

DAARA Serigne Mor DIOP

MIIZAABOU RAHMATI

میزاب الرحمہ

Version française

الأخضريُّ في ثوبِ جَدِيدِ Le lakhDari revisité

Baaboune fii saHwi

Al akhDari fii çawbine djadiidine

Extrait des enseignements de
Serigne Mor DIOP

GRATUIT



@+221 77 227 66 99



REPRODUCTION LIBRE : PHOTOCOPIE OU VIA
IMPRIMERIE - MAXIMUM DE PARTAGE TRADUIRE
DANS TOUTES LES LANGUES

(AUDIO, VIDEO & ECRIT)

Contactez nous au besoin

+221 77 227 66 99





Daara Serigne Mor Diop

ميزاب الرحمة

Renseignement

Mouhamedw

Cell :

[+221 77 227 66 99](tel:+221772276699)

Email :

mouhamedw@me.com

mouhamedw@gmail.com

mouhamedw@daaraserignemordiop.net

Adresse :

Parcelles Assainies, Unités 25

Villa N°169

Localisation :

[14°45'07.3"N 17°26'51.6"W](https://www.google.com/maps/place/14°45'07.3)

[14.752024264509469, -17.44767198668438](https://www.google.com/maps/place/14.752024264509469,-17.44767198668438)

Site internet :

www.daaraserignemordiop.net

Réseaux sociaux



t.me/groupedaaraserignemordiop



twitter.com/daaraserignemordiop



youtube.com/daaraserignemordiop



facebook.com/daaraserignemordiop



instagram.com/daara-serigne-mor-diop



soundcloud.com/daaraserignemordiop



[Inscription 'Base de Données' du Daara Serigne Mor Diop pour recevoir les documents du Daara](#)

PS : Vous pouvez directement accéder sur les réseaux sociaux / cell / e-mail / site internet ou localisation du Daara Serigne Mor Diop en touchant et/ou en cliquant sur les liens hypertextes en bleu ci-dessus.





Complément Brochure N°1

Al akhDari

«fii çawbine djadiidine»

Daara Serigne Mor Diop

NB : POUR ECOUTER LA TRADUCTION AUDIO DE CE DOCUMENT PRIERE
« ***cliquez ou Scanner*** » LES QR CODES SUIVANTS OU ALLER SUR YOUTUBE
ET TAPER SUR LA BARRE DE RECHERCHE « ***le lakhdariou revisité*** »



Le lakhDari revisité – Nouvelle édition

GRATUIT – INTERDIT A TOUT USAGE COMMERCIAL

RABIIL AWWAL 1443 - OCTOBRE 2021

AVANT PROPOS

Bismil-Laahir - Rahmaanir - Rahiime

Le « lakhDariou revisité »

Le « lakhDariou » du nom de la tribu de Cheikh abdar rahmaan « al akhDariou » né en 1512 et mort en 1575 en Algérie est un des livres de « fiqh » ou droit islamique les plus connus dans les pays qui pratiquent leur religion sur la base des enseignements de l’imam Maalick ibn anas (710 – 795 après JC) *raDiyal laaHou (a)neHoumaa*. Ce livre ou plutôt cet opuscule est un résumé synthétique des principales règles de la purification (*laab*) et la prière (*Salaat*, « *diouli* »). Dans la partie réservée à la prière un grand chapitre est consacré à la réparation des erreurs commises au cours de celle-ci (soudjoûdou saHwi); c’est ce chapitre que nous avons pris la liberté de « revisiter » afin d’en faire une **présentation nouvelle (en complément à la BROCHURE N   1 : « la prière du musulman »)** pour en faciliter d’avantage l’étude et la compréhension avec pour seule motivation la satisfaction de notre Créateur et de son Prophète bien aimé (*li wadjHil laaHi ta(aa)la wa rasso  liHi Sallal LaaHou (a)leyHi wa sallama*) ; c’est pour cette raison , encore une fois, que nous le faisons à titre gracieux ; puisse AllaH nous agréer ainsi que tous ceux qui contribueront à en élargir l’audience ; **car le thème étudié est d’une importance telle** que tout musulman devrait l’inclure dans son programme de quête de connaissance des règles de sa pratique religieuse ;

Ce document n’a pas pour but de dispenser les «   tudiants » des enseignements des maîtres en ce qui concerne le sujet ou thème développé, au contraire ! Mais nous espérons vivement que cette nouvelle présentation du « *baaboune fii saHwi* » de l’éminent « abdou Rahmaan al lakhDari » contribuera à faciliter la relation entre le maître et l’étudiant au plan pédagogique - Assalaamou (a)leykoum wa rahmatoul laaHi wa barakaatouHou.

SERIGNE MOR DIOP

Ibn SERIGNE ALIOU DIOP – DAYAA DIOP

PREFACE

Louanges à Dieu qui a fait de la **prière** le second pilier de l'islam juste après la Profession de foi et a imposé son accomplissement dans des moments déterminés avec la plus grande attention à tout musulman sans exception sans possibilité d'excuse si ce n'est la folie. Non seulement la prière « **concentre** » à elle seule l'ensemble des autres piliers de l'islam à savoir :

- l'attestation de la foi (nodd, likhaam, taaya) ;
- le jeûne (interdiction de manger, boire... au cours de la prière) ;
- le hajj (sacralisation, direction Kaaba) ;
- la zakat (purification ; nécessité de moyens licites : eau pour ablutions, habits licites, mosquée licite.....).

Mais également, c'est le seul pilier **qui implique l'ensemble des membres**, ou tout le corps de celui qui l'accomplit.

La place de la prière dans l'islam équivaut à la place qu'occupe la tête dans un corps. Acte d'audience solennelle, la prière constitue le canal de communication par excellence entre l'esclave et son Seigneur ; et par son biais, Allah le protège des ruses « **al fakheçhaa-i wal mounekar** » de Satan. Elle est aussi le critère de distinction entre la foi et l'idolâtrie.

Hadice : « **La première chose dont l'homme aura à rendre compte au jour de la résurrection sera la prière** » ; son abandon est un motif de condamnation (à mort) pour l'islam ; même les enfants sont assujettis à la prière dès l'âge de sept ans et si, à dix ans, l'enfant n'est pas assidu à la prière, l'islam ordonne de le contraindre quitte à le frapper.

La prière représentait pour le Prophète *sallal laaHou (a)leyHi wa sallam* « la prunelle de ses yeux » et le soulageait de tous ses soucis. C'est la dernière chose qu'il a recommandée dans les derniers instants de sa noble vie. Allah l'a décrétée et rendue obligatoire au-delà du septième ciel dans un lieu illustre appelé **SIDRATOU MOUNTAHA** lors du fameux voyage nocturne dit de **L'ASCENSION**.

Après l'attestation de foi en Allah, la prière est le meilleur acte d'adoration et le plus important. Nul n'en est exempté quelque soit la situation tant que la personne reste avec ses sens et sa conscience ; qu'on soit résident ou en voyage, en bonne santé ou malade, en sécurité ou en danger, qu'on soit un homme libre ou un esclave, homme ou femme, riche ou pauvre, qu'on manque de ce précieux liquide qu'est l'eau et même si on est en état d'impureté majeure nécessitant le grand lavage. C'est chacun selon ses possibilités, ses capacités et sa situation.

De même, Allah a levé les contraintes d'espace pour ce devoir fondamental ; en effet le Prophète *sallal laahou aleyhi wa sallam* n'a-t-il pas dit : **la terre a été « décrétée » pour moi et ma communauté comme espace d'adoration et moyen de purification.**

Saches Ô frère, saches Ô ma sœur, que la prière est le pilier qui a été le plus mentionné dans le Coran ; AllaH l'a citée en association avec la zakat plus de 80 fois.

Retiens également que la prière est :

- Expression de la crainte d'AllaH par le cœur ;
- Mention du nom d'AllaH par la langue ;
- Soumission devant sa grandeur par le biais du corps qui marque son humilité devant son Seigneur par l'inclinaison et la prosternation ; La prière est ainsi « acte d'exaltation » de la grandeur d'AllaH ; le corps tout entier y « joue sa partition » par les diverses positions qu'AllaH lui fait adopter (debout, assis, incliné, prosterné) ; la prosternation est la plus grande marque de soumission à AllaH ; l'Enfer a reçu l'ordre de ne pas brûler les membres dédiés à la prosternation.

De même par le biais de la prière, Dieu t'offre l'opportunité de :

- Réciter le Coran.
- Le glorifier.
- Lui adresser des louanges ;
- Te repentir (istighfaar) ;
- L'invoquer pour tes besoins ;
- Et invoquer sa bénédiction pour le Prophète *sallal Laahou aleyhi wa sallam*.

La prière comprend ainsi plusieurs « stations » qui donnent à l'homme un statut « privilégié » par rapport aux Anges. En effet, seul l'homme a le privilège de réunir en un moment, en un seul acte, autant de « stations d'adoration » par le biais de la Prière ; Certains Anges, quant à eux, Dieu les a répartis en dix rangées (« *sapées* ») ; chaque rangée étant composée de millions d'Anges qui n'exécutent qu'un seul type d'adoration notamment :

- La station **debout** : l'adoration de certains anges se limite à se tenir debout avec l'humilité requise devant leur Seigneur, et ce jusqu'à la fin des temps ;
- **Roukoo** : une autre catégorie est composée d'Anges en position *roukoo* (inclinés) en permanence ;
- D'autres sont **prosternés** depuis leur création et ne bougeront pas de cette position jusqu'au jour dernier ;
- D'autres **glorifient** uniquement Allah...

Et s'il accomplit ses cinq prières, l'homme aura la récompense liée à l'adoration de l'ensemble des « habitants » des cieus (les anges) ; que dis-je ?

Il l'obtient déjà dès qu'il effectue deux rakas.

L'homme peut ainsi mesurer le privilège dont son Seigneur l'a gratifié et en même temps la responsabilité qui pèse sur ses épaules.

Pour prendre toute la « mesure » d'une telle considération et d'une telle responsabilité, il est important que l'homme comprenne le sens de ce qu'il récite et également qu'il s'efforce de « vivre le contenu » du message d'Allah ; message dans lequel s'alternent promesses, menaces, ordres, interdictions, diverses injonctions et interpellations.

C'est ainsi qu'un jour, à force d'efforts et de concentration, tu vivras intensément ce moment d'audience à la dimension de la prière des « gens de la proximité. »

Serigne Mor DIOP

Extrait sermon Prière du Vendredi



Oustaz
Mouhamad GUEYE



Oustaz
Seyni DIAGNE



Oustaz
Mouhamad DIAO

SOMMAIRE

Introduction : le lakhDari « revisité » → page 4

Préface : Extrait khoutba djoumoua sur l'importance de la prière → page 5

Règles de transcription utilisées pour les lettres particulières spécifiques à la langue arabe : → page 9

Extraits du lakhDari sur la PRIERE : « **La prière confère une lumière immense.....** » → page 10

Chapitre I : le champ d'application des réparations → page 11

I - Les 16 obligations d'une prière : *faraa_iDou Salaat (faratay diouli)* → page 12

II - Les 8 sounnas à caractère renforcé ou « *sounnas mou_akkadat* » → page 15

III - Les pratiques « méritoires » : *al faDaa_ilou (ngeunéels)* → page 16

Chapitre II : Les mécanismes de correction des erreurs → page 17

I- les 3 principaux types d'erreurs possibles dans une prière → page 18

II - les (14+11) ou 25 principes de base de la réparation d'une prière → page 21

III – Correction des erreurs : autres facteurs déterminants → page 29

Chapitre III : Les principaux cas d'erreurs soulevés dans le lakhDari → page 33

I - Les **10 cas d'omission (oublis)** - « réparation qhabla salaam » → page 15

II - Les **28 cas de rajouts dans une prière** - « rép. ba(h)da salaam » → page 41

IV - Les **34 actes « indifférents »** n'ayant aucune conséquence sur la prière → page 34

V - Les **17 cas d'annulation** d'une prière - « *baTalate Salaatou* » → page 59

VI - Les **40 cas d'annulation** d'une prière (**tirés d'autres sources**) → page 64

VII -RECAP des **11 massalas relatifs aux prières facultatives** (*naafilas*) : → page 70

VIII - RECAP des **12 cas d'erreur dans une prière collective** (avec 1 imam). → page 72

IX - RECAP des **9 cas de DOUTE** traités par le lakhDari → page 73

X - **Remplacement de l'imam au cours de la prière** - « *Salaatoul istikhlaaf* » (***dioulik woûtal***) : Prière de l'imam gâtée mais pas celle des « suivants » (18 cas) → page 74

XI - Les **7 pratiques désapprouvées** dans une prière (mais n'entraînant pas de réparation) exposées dans le LAKHDARI- (*Yi gni sip ci diouli ci lakhDari*) → page 77

XII – Les **103 actes désapprouvés** dans une prière **tirés d'autres sources** → page 79

Règles de transcription utilisées pour les lettres particulières spécifiques à la langue arabe :

La langue arabe a des lettres particulières qui lui sont spécifiques ; nous avons adopté les règles de transcription suivantes pour faire le « pont » entre l'arabe et le français

- Le « **aïn** » est transcrit par la lettre mise entre parenthèses (a) / (i) / (ou) / et (h) pour le « aïn avec soukoûn ». C'est un son (provenant de la gorge) et émis par quelqu'un qui met le doigt dans sa gorge - exemples : (aa)lamiine / ane-(a)meta (a)leyHime / iyyaka na(h)boudou wa iyyaka nasta(ii)nou.
 - le **Hamza** avec un soukoune dans un mot est transcrit ou rendu par une « apostrophe » exemple « ka(a)Sfim ma'koûline » (c'est comme si on « coupait » le mot ou si on marquait « un petit temps d'arrêt » en lisant le mot (ma – koûline).
 - **gh** : son émis par quelqu'un qui se gargarise (qui a de l'eau au niveau de la gorge et qui se gargarise) – exemple : ghairil maghDoûbi.
 - **h** minuscule : le h dans « al hamdou lil laaHil rabbil (aa)lamiine (h léger mais non « muet »).
 - **H** majuscule (Houwa ; AllaaHou) (h « aspiré » - son « Heu »)
 - **zed** souligné : z ou entre parenthèses (z) ; il correspond au « zed » anglais dans « this » : lettre zed prononcée avec le bout de la langue entre les dents ; exemple : zaalika - (z)aalika / alleziina - alle(z)iina
 - « **c cédille** » : ç ; c'est la lettre « s » prononcée avec le bout de la langue entre les dents ; On dira donc kaçïirane ; çalaaça – en fait c'est le son qu'on a en anglais dans « **thumb** » ou « **think** » par exemple ;
 - **S** (s majuscule) c'est la lettre emphatique arabe rendu par « so » ; on écrira donc : AllaaHoumma **S**alli (a)la seydirinaa Mouhammadine wa sallim ; en principe on doit prononcer « solli » plutôt que salli (a)la... - De même nous utiliserons :
 - **D** (d majuscule) pour exprimer le son « do » (exemple : Daalliine) – on devrait prononcer « doalliine »
 - **Z** (zed majuscule) pour « zo » (exemple : Zaalimiine) – on devrait lire : zoolimiine.
- « **ou long** » sera transcrit par « oû » avec un accent circonfexe sur la lettre u (on écrira par exemple : kaafiroûna) ; « **i long** » par 2i : ii ; « **a long** » par 2a : aa

Extraits du lakhDari sur LA PRIERE

« La prière confère une lumière immense qui illumine les cœurs des fidèles et que n'obtiennent que ceux qui sont recueillis ; lorsque tu pries chasse de ton cœur toute préoccupation terrestre et souviens toi que tu te tiens debout devant ton Maître, et que tu pries par amour pour lui. Que ton cœur croie fermement que la prière consiste à se tenir debout devant Dieu à s'incliner et à se prosterner pour lui dans le recueillement et l'humilité, qu'elle est vénération et exaltation de Dieu aussi bien par la prononciation des formules de takbiir et de glorification que par le rappel.

Sois assidu dans tes prières, car la prière est la plus importante des adorations ; ne laisse pas **satan** se jouer de toi, distraire ton cœur pendant ta prière, et te priver ainsi de la douce lumière que confère la prière à ton cœur ; sois constant dans ton recueillement et ta concentration lorsque tu pries, car si tu agis ainsi ta prière t'éloignera de l'immoralité et du péché. Et demande secours à ALLAH car il est le meilleur des secoureurs ».

« liSS Salaati noûroune (a)Ziimoune touchriqhou biHi qhouloûboul mouSalline wa laa yanaalouHou illal khaachi(oû)na ; fa i(z)a ataïta ilaa Salaati fafarigh qhalbaka minad dounyaa wa maa fiiHaa wachtaghil bi mouraaqhabati mawlaakall le(z)ii touSalli li wadjHiHi – wa(h)taqhid anna Salaatii khouchoû(ou)ne wa tawaaDou(ou)ne lill laaHi soub_haanaHoû bil qhiyaami warr roukoû(i) wass soudjoûdi wa idjlaaloune wa ta(h)Ziimoune leHoû bi takbiiri watt tasbihi wa (z)ikkri.

fa haafiZ (a)laa Salaatika fa inneHaa a(h)Zamoul (i)baadaati wa laa tatroukich cheiTaana yal(a)b bi qhalbika wa yahrimaka mine la(zz)ati anewaariSS Salaati fa (a)leyka bi dawaamil khouchoû(i) fiiHaa, fa innaHaa taneHaae (a)nil fakhchaa_i wal mounkari bi sababil khouchoû(i) fiiHaa ; fasta(i)ne bill laaHi inneHou khairoune moustaa(aa)nine »

« Quand le croyant se lève pour **prier** il détourne son cœur de tout ce qui est en dehors d'AllaH - que sa gloire infinie soit exaltée - ; il bannit de sa pensée le monde et ce qu'il contient afin que son cœur soit habité par la majesté et la grandeur d'AllaH ; son cœur doit tressaillir et son âme s'imprégner de la crainte de Dieu le Très-Haut ; cette prière est celle des pieux. »

« Wal mou'minou i(z)aa qhaama li Salaatine a(h)raDa bi qhalbiHi (a)ne koulli maa siwaa laaHou soubhaanaHou wa taraka dounyaa wa maa fiiHaa hatta youhDira bi qhalbiHi djalaalal LaaHi soubhaanaHou wa (a)ZamataHou wa yarta(i)da qhalbouHou wa tarHaba nafsahou mine Haybatil laaHi djalla djalaalouHou fa HaaziHi Salaatoul mouttaqhiina »

I. CHAMP D'APPLICATION

des réparations d'erreurs dans une prière

- ↪ Les 16 Obligations d'une prière
- ↪ Les 8 sounnas à « caractère renforcé »
- ↪ Les pratiques « méritoires » :
al faDaa_ilou (ngeunéels)

Chapitre I - CHAMP D'APPLICATION (des réparations)

Toute prière obligatoire comprend :

- des **OBLIGATIONS** au nombre de 16 - *FARAA_IDOU SALAATI* (« *FARATAS* » ou « *PONKS* ») (*wolof*),
- des **PRATIQUES dites TRADITIONNELLES (SOUNNAS) dont 8 ont un « poids particulier » appelés SOUNNAS MOU_AKKADAT** (*sounnas you niou feddeli (wolof)*)
- ainsi que des **PRATIQUES dites MERITOIRES (FADAA_iLOU en arabe - « NGUENEELS » en wolof)** ;

Les erreurs commises portent nécessairement sur l'une de ces 3 catégories ; c'est le type d'erreur et la catégorie qui détermineront en grande partie le comportement du fidèle pour la réparation de sa prière en cas de problème.

I - Les 16 obligations d'une prière

En résumé on peut dire qu'il y a 16 obligations (*FARATAS*) dans une prière :

- 1 **L'intention** de faire (ou de payer) telle prière (*YEENE*) ;
- 2 **Le takbiiratoul ihraam** – takbiir de sacralisation (*KABBAROU ARMAL en wolof*) c'est-à-dire le 1er « AllaaHou Akbar » pour « entrer » dans la prière ou pour la commencer *et permettant de matérialiser cette intention* ; par cette intention et ce *takbiiratoul ihraam* on se met en « état de sacralisation » pour l'audience qu'on va avoir avec son Créateur.
- 3 **La position debout** (se tenir debout) pour dire le *takbiiratoul ihraam (TAKHAWAAYOU KABBAROU ARMAL)* à moins d'une paralysie ou d'une maladie qui vous en empêche
- 4 **Récitation de la Faatiha (DJANGUE FAATIHA)** ;
- 5 **Position debout** pour la récitation de la faatiha (*AK TAKHAWAAYAME*) ;
- 6 **Inclinaison du buste**, les mains sur les genoux, doigts écartés (*ROUKO*) ;
- 7 **Se redresser** entièrement (*SIGGI CI ROUKO, TAKHAW*) ;
- 8 **Prosternation** sur le front + le nez (*SOUDJOOT CI DJEU ak sa bakane*) ;
- 9 Se relever de la prosternation et s'asseoir (*SIGGI CI SOUDJOOT, TOOK*) ;
- 10 Ne pas s'appuyer sur un « support » sauf cas de force majeure , ni se « balancer » lorsqu'on est debout ou en rouko ou lorsqu'on dit « aamine » à la fin de la faatiha - **al i(h)tidaalou (TEMMOU)** : *bagna wéerou ci wéeroukaye, yémélé saye tieurs ...* ;
- 11 Marquer une **pause minimale** à chaque position (*att-toumaaniinatou - DALL*) ;
- 12 Prononcer **le salut final (SEULMEUL)** ;

- 13 **Position assise** pour le dire (*AK TOOGAAYAME*) ;
- 14 **Respecter l'ordre des obligations** décrites ci-dessus (*TOFTELE FARATA YI*) ;
Et pour celui qui prie derrière un imam :
- 15 Faire le « takbiiratoul ihraam » (*kabbarou armal*) et le salut final (*seulmeul*) à la suite de l'imam et non avant lui ni en même temps (*TOPE ILIMAANE CI KABBAROU ARMAL AK SEULMEUL*) ;
- 16 Nourrir l'intention de suivre l'imam dans la prière (*YEENE ROYE ILIMAANE*).

En synthèse on peut considérer que les 16 obligations se répartissent comme suit :

- au niveau des paroles on note **3 obligations** (*faratas / fard*) ; on peut même dire que **parmi les paroles prononcées au cours d'une prière seules 3 sont des obligations :**

- Le takbiiratoul ihraam (*kabbarou armal*)
- La récitation de la faatiha (*djangue faatiha*)
- Et le salut final (*seulmeul*)
 - au niveau des actes ou gestes : **7 obligations** (*faratas*) ;
 - attitudes : ni parole, ni acte à proprement parler : **4 obligations**
 - et enfin **2 obligations** qui concernent celui ou ceux qui prient derrière l'imam

On peut ainsi dire que **tous les actes** (au sens large donc « y compris » les « attitudes) **effectués au cours d'une prière sont obligatoires sauf 3 :**

- les mains qu'on lève au moment du takbiiratoul ihraam (*yeukeuti lokhoyi*)
- la position assise du tachaHHoud (*toogaayou taaya*)
- la tête qu'on tourne légèrement à droite (et éventuellement à gauche) au moment du salut final (*guéstou ci diamonoye seulmeul*)

TABLEAU RECAP DES OBLIGATIONS

Paroles	Actes	Ni parole ni acte (« Attitudes »)	Obligations particulières prière en groupe <i>Obligations du guidé</i>
1-takbiiratoul ihraam 2 - récitation de la faatiha 3 - le salut final	1- Position debout pour faire le <i>takbiiratoul ihram</i> 2 - position debout pour réciter la faatiha 3 - position assise pour faire le salut final 4 - Inclinaison du buste (<i>rouko</i>) 5 – redressement du buste (<i>siggui ci rouko</i>) 6 - prosternation (<i>soudjoot</i>) 7- relèvement de la prosternation (<i>siggui ci soudjoot</i>)	1- Intention de faire telle prière « fard » (farata) 2 – marquer 1 pause (ou temps d’arrêt) à chaque position de la prière 3 - Equilibre et stabilité : éviter de s’appuyer sur un support sauf cas de force majeure - éviter également les balancements du corps 4 - respect de l’ordre séquentiel des obligations	1- nourrir l’intention de prier derrière ton imam 2- et faire ton « <i>takbiiratoul ihraam</i> » après celui de l’imam ; de même tu ne feras le salut final qu’après celui de l’imam

« faratayes diouli » en wolof :

Paroles (<i>wax</i>)	Actes (<i>dieuf</i>)	Ni parole ni acte	Obligation « <i>maamoum</i> »
1-kabbarou armal 2-djangue faatiha 3-seulmeul	1-takhawaayou kabbarou armal 2-takhawaayou djangue faatiha 3-toogaayou seulmeul 4-rouko 5-siggui ci rouko 6-soudjoot 7-siggui ci soudjoot	1-yéené diouli farata 2-dall 3-témmou 4-toftélé faratayi	1-yéené roye imaam 2-tope ilimane ci kabbarou armal ak seulmeul

II - Les 8 sounnas mou'akkadat

A côté de ces 16 obligations il y a les pratiques dites « traditionnelles » ou sounnas (une vingtaine) parmi lesquelles 8 ont un poids particulier ; il s'agit des **8 SOUNNAS « MOU'AKKADATOUNE » ou semi-obligatoires** (« *sounnas you niou feddeli*») dont l'omission (involontaire) ou la mauvaise exécution entraîne *obligatoirement* une réparation :

- 1- Récitation d'une **sourate** (ou d'un verset) autre que la Faatiha (*djangue SAAR wala AAYA*);
- 2- La récitation à **voix haute (BIREUL : wax ci kaw)** ;
- 3- La récitation à **voix basse (YELOU : wax ci souf)** ;
- 4- **KABBAR** (AllaaHou Akbar) autre que le *takbiiratoul ihraam (kabbar boudoul kabbarou armal)* ;
- 5- **SAMI(A)LAAHOU LIMANE HAMIDAHOU** ;
- 6- Le 1^{er} **tachaHHoud** ou *taaya (TAAYA BOU DIEUK)* ;
- 7- Le 2^e **tachaHHoud** (*taaya*) (*TAAYA NIAAREL*) ;
- 8- **Position assise** pour dire le *tachaHHoud (TOOGAAYOU TAAYA)* ;

OBSERVATIONS sur les sounnas mou'akkadat :

- Pour les *takbiirs* simples (**KABBAR**) il en faut 2 pour constituer une sounna « renforcée » (mou_akkadat) ; **un seul « takbiir » (kabbar) est considéré comme une « sounna légère » ; nous considérerons par conséquent 1 kabbar comme une « fraction de sounna mou'akkadat »** ;
- de même un « (TASMI(h)) » c'est-à-dire « **sami(a)llaaHou limane hamidaHou** » isolé est une « sounna légère » ou « **fraction de sounna mou'akkadat** » ; il en faut 2 au moins pour avoir le poids d'une sounna renforcée (mou_akkadat) ;
- Une « **SOURATE** » est quant à elle constituée de 3 sounnas (ou « fractions de sounna mou'akkadat ») :
 - la récitation du verset ou de la sourate (*djangue saar*) ;
 - le ton de la récitation (*voix haute ou basse : bireul wala yélou*) ;
 - la position debout pour la récitation sauf contrainte (*takharwaayou djangue saar*)
- Le **tachaHHoud (TAAYA)** quant à lui renferme 2 « sounnas » ou « fractions de sounna mou'akkadat » ;
 - la récitation des paroles du tachaHHoud (*taaya*) ;
 - et la position assise correspondante (*toogaayou djangue taaya*) ;
 Cependant oublier de faire le taaya au cours d'une prière revient à omettre non seulement les paroles du taaya et la position assise correspondante ; mais également à omettre le « takbiir » de relèvement du taaya pour se mettre debout ; ce qui revient à omettre 3 « sounnas » ou « fractions de sounnas mou'akkadat »

- LA RECITATION A VOIX HAUTE OU A VOIX BASSE - «BIREUL/YELOU » ; on verra cependant plus loin que **le lakhDari donne un poids particulier au ton de la récitation** (voir chapitre II/2/B/principes n° 3 et 5) ; en effet le principe n° 5 dit :
 - Pour rendre nécessaire une « réparation avant le salut final » il faut :
 - Soit l'omission d'au moins 2 sounnas (c'est-à-dire 2 « fractions de sounnas » ou une sounna englobant au moins « 2 fractions de sounnas »)
 - Soit le NON RESPECT du TON de la récitation : **le fait de réciter à voix basse au lieu de réciter à haute voix** (*wax ci soûf loo waroone wax ci kow – yélou -*) est « 1 omission » qui entraîne à elle seule une « réparation avant salut final » ou *soudjoot* « QHABLA SALAAM »;
 - De même réciter à voix haute ce qui doit être récité à voix basse (*wax ci kow loo waroone wax ci soûf*) est un rajout qui doit être corrigé par 2 soudjoots « BA(h)DA SALAAM »

On verra inchaalaaH dans le **chapitre II** le pourquoi de ces observations !

III - Et enfin des sounnas « facultatives » ou pratiques dites méritoires (AL FADAA iL) – (« NGEUNEEL » en wolof) ; Les faire c'est bien, ne pas les faire est sans conséquence pour la validité de la prière ; **mais attention on ne « répare » pas une omission de « faDaa-il » ; en effet faire une prosternation de réparation de l'omission ou de la mauvaise exécution d'une « pratique méritoire » (qhabla salaam en l'occurrence) entraîne l'annulation de la prière ; Exemples de « faDaa_il » :**

- lever les 2 mains en faisant le *takbiiratoul ihraam (kabbarou armal)*
- dire « *rabbanaa wa lakal hamdou* »
- dire « *aamine* » à la fin de la FaatiHa ;
- les formules de glorification en position rouko ;
- faire des invocations en position de prosternation ;
- choisir des sourates plus « longues » du Coran pour les prières de Soubh et Zohr (*tisbaar*), des courtes pour (*a*)*Sr et maghrib*, des « moyennes » pour (*ii*)*chaa (guée)*;
- réciter l'invocation dite « *qhounoot* » lors de la prière de Soubh
- faire des invocations après le 2^{ème} *tachaHHoud* (« *taaya* ») ;
- tourner légèrement la tête vers la droite en faisant le salut final ;
- faire bouger l'index au moment du *tachaHHoud* « *taaya* »



Oustaz
Mouhamad DIAO



Serigne
Mody DIOP

II. LES MECANISMES DE CORRECTION DES ERREURS

- ↪ Les 3 principaux types d'erreurs possibles
- ↪ les (14+11) ou 25 principes de base de la réparation
- ↪ Correction des erreurs : autres facteurs déterminants

Chapitre II : Les mécanismes de correction des erreurs

I - les 3 principaux types d'erreurs :

Les Hadices rapportent 5 situations au cours desquelles le Prophète *Sallal laaHou (a)leyHi wa sallam* s'est trompé en faisant sa prière ; interpellé il a corrigé ces « erreurs » et a fixé ce faisant les règles de la réparation (Ref: SIRAADIOU SAALIK, Tome 1, Page 128 *Zaadoul mi-(aa)de fii Haadi khairil (i)baad*)

L'analyse de ces erreurs montre qu'elles ont consisté en 1 omission et 4 rajouts :

- Oubli (donc omission) du *tachaHHoud (taaya)* (lors d'une prière de 4 rakas) / source : AbdallaH ibn Buhaynata raDiya laaHou (a)neHou

- **Salut final après 2^{ème} raka** (ZoHr ou (a)Sr) interpellation du Prophète *Sallal laaHou (a)leyHi wa sallam* par zul-yadaïni source : Abou Hourairata raDiya laaHou (a)neHoumaa
- **Salut final après 3^{ème} raka** (prière de 4 rakas / interpellé par Talhata) – source Ibn Mas(oû)d raDiya laaHou (a)neHoumaa
- **Salut final après 3^{ème} raka** (prière de (a)Sr - *Takusaan*) – source imraan ibn huSaini raDiya laaHou (a)neHou
- **Rajout 5^{ème} raka** (prière de ZoHr - *tisbaar*) / source Ibn Mas(oû)d raDiya laaHou (a)neHou

Qui dit erreur dit faute involontaire, inconsciente ; la faute volontaire, délibérée annule la prière dans la plupart des cas ; la charia (le droit islamique) a donc prévu un « dispositif » ou « **mécanisme** » tiré de la SOUNNA du PROPHETE *Sallal laaHou (a)leyHi wa sallam* pour corriger les erreurs qui pourraient survenir au cours de la prière notamment par rapport à l'un des éléments constitutifs de la prière décrits dans le chapitre précédent :

- les obligations (*fard/« faratas »*),
- les sounnas mou'akkadat,
- les pratiques méritoires (*faDaa_il/« nguenéels »*)

« **mécanisme** » consistant à faire : **2 prosternations avant ou après le salut final** (*soudjoot qhabla ou ba(h)da salaam*) en fonction des erreurs commises

- « *qhabla* » veut dire « **avant** » en arabe,
- « *ba(h)da* » signifie « **après** »
- et « *salaam* » = **salut final** (*seulmeul*) - Donc :

- « *soudjoûd qhabla salaam* » = « prosternations avant le salut final »
- « *soudjoûd ba(h)da salaam* » = « prosternations après le salut final »

Trois (3) sortes d'erreurs sont généralement commises au cours de nos prières

- **l'omission** (c'est-à-dire **l'oubli** d'actes ou de paroles)
- **le rajout** (d'actes, de gestes ou de paroles)
- ou faire **des rajouts** et **des omissions** dans une même prière

Faisons d'emblée les principaux constats suivants :

- Le mécanisme de réparation (soudjoots qhabla et ba(h)da) règle **d'abord et avant tout les erreurs concernant les 8 sounnas « renforcées » (mou'akkadat) « sounnas you niou feddeli »** décrits ci-dessus ; leur omission ou leur mauvaise exécution est corrigée dans les conditions que nous verrons plus loin.
- **En ce qui concerne les pratiques « méritoires » - *faDaa il* - « NGUENEELS »** pas de soudjoots (« qhabla ») en cas d'omission ou de mauvaise exécution de l'une d'elles ; **au contraire si quelqu'un omet une de ces pratiques ou l'exécute mal et corrige l'omission (ou la mauvaise exécution) par 2 prosternations la prière toute entière est gâtée ; il faut la recommencer obligatoirement.** Ex : quelqu'un qui oublie de faire le « iqhaama » (*ou* « *liqhaam* ») et qui répare cet oubli par un soudjoot (qhabla) voit sa prière gâtée !
- **Quant aux 16 obligations (« faratas » ou « ponk »)** : l'omission involontaire ou la mauvaise exécution d'une de ces obligations peut entraîner l'annulation soit de la raka concernée soit de la prière toute entière selon les circonstances de l'erreur commise ; 2 cas d'erreurs peuvent se présenter :
 - ✓ **rajout d'actes obligatoires (yokk faratas – ponks) :**
Le fidèle ajoute à sa prière un rouko ou une prosternation ou un salut final à un mauvais endroit (après le 1^{er} tachaHHoud par exemple ou après la 3^{ème} raka...) ou même une 5^{ème} raka soit par erreur soit à la suite d'un doute qu'il a obligation de lever ; dans ces cas le mécanisme de correction s'applique : il y'a « rajout » dans la prière , rajout devant être corrigé par **2 soudjoots ba(h)da salaam** (2 prosternations après salut final).
 - ✓ **omission d'actes obligatoires**
Exemples d'obligations dont l'oubli ou la mauvaise exécution entraîne l'annulation de la raka : Oubli (irréversible) de la Faatiha dans une raka, omission (irréversible) de 2 versets – ou plus- de la Faatiha ; oubli du rouko ; non redressement du buste après le rouko, oubli d'une prosternation ou plus,
la correction à ce niveau consistera en général à refaire l'acte ou la raka ; c'est seulement après la « reprise » de l'acte omis ou de la raka omise ou annulée qu'on effectuera les 2 prosternations (notamment « après salut final » – **soudjoot ba(h)da salaam**) en correction des rajouts involontaires engendrés par le reprise des actes omis ou mal exécutés.

Par contre il y a des actes obligatoires dont l'oubli ou la mauvaise exécution entraîne non pas réparation mais l'annulation de la prière ; exemples : oubli de l'intention ; oubli du *takbiiratoul ihraam* ; non-respect de la pause ou du temps d'arrêt à chaque position (« *dall* » *att-toûmaanitaou*) , de même le non-respect de l'attitude d'équilibre et de stabilité tout au long de la prière (« *témmou* » ,*al i(h)tidaalou*) ; oubli (durable) du salut final ; non-respect de la position assise correspondante etc....



Serigne
Mody DIOP

II – les 25 principes de base de la réparation d'une prière

En analysant le « *lakhDari* » on peut en déduire que dans le rite malikite la réparation des prières repose sur 25 grands principes dont 11 sont relatifs à la prière en groupe - (donc 14 principes valables pour toutes les situations (prière solitaire ou prière en groupe) + 11 applicables seulement dans le cadre de la prière en groupe).

II.1 : Les 14 principes de base pour toute prière

1- ***Wa soudjoûdouss saHwi fiSS Salaati sounnatoune***

Le mécanisme de réparation des erreurs au cours d'une prière (« *soudjoodou saHwi* » en arabe) et consistant à faire 2 prosternations (*soudjoûd qhabla ou ba(h)da*) est tiré de la SOUNNA c'est-à-dire des ACTES (et PAROLES) pratiqués ou validés par le Prophète Sallal laaHou (a)leyHi wa sallam ; **comme** en attestent les hadices évoqués plus haut :

2- ***Fa li nouqhSaani sadjdataani qhablass salaami ba(h)da tamaami tachaHHoudaïni yaziidou ba(h)da Houmaa tachaHHoudane aakhara***

Les **omissions de sounnas mou'akkadat** ou « **semi obligatoires** » (*sounnas you niou feddeli en ouoloff*) sont réparées par **2 prosternations avant le salut final** (« *soudjoot qhabla salaam* ») et doivent être réparées obligatoirement dans un certain délai -

Parmi ces omissions figure le fait de réciter à voix basse ce qui doit être dit à voix haute (« *yélou* » : « *wax ci souf loo waroone wax ci kow* »-) (***fa mane asarra fiil djaHri sadjada qhablass salaami***) - *le lakhDari évoque 7 cas d' « omission pure » (Voir chapitre III/I sur les massalas qhabla salaam)*

3- ***Wa lizz ziaadati sadjdataani ba(h)dass salaami yatachaHHadou ba(h)da Houmaa wa yousallimou tasliimatane oukhraa***

En parallèle les erreurs consistant en des « rajouts » (yokk) sont réparées par 2 prosternations après le salut final (soudjoot ba(h)da salaam) ; parmi les rajouts le lakhDariou souligne celui consistant à : réciter à haute voix ce qui doit être dit à voix basse (« *wax ci kow – bireul - loo waroone wax ci souf – yélou* ») qui doit donc être corrigé par 2 soudjoûds ba(h)da **salaam (mane djaHara fissa sirri sadjada ba(h)da salaam)** ; Le lakhDari évoque 28 cas de rajout.

4- ***Wa mane naqhaSa wa zaada sadjada qhablass salaami***

Si une même prière comporte les 2 types d'erreur (**omission** et **rajout**) l'erreur d'omission « l'emporte » sur l'erreur de rajout et la réparation se fera par « **2 soudjoûds qhabla salaam** » - *Le lakhDari évoque 3 cas d'omission/rajout.*

5- ***wa laa yakoûnouss soudjoûdoul qhabliyyou illa li tarki sounnataïni fa akçara ammaa sounnatoul waahidatou fa laa soudjoûdou laHaa illass sirra wal djaHra ;fa mane asarra fiil djaHri sadjada qhablass salaami***

La **réparation « qhabla »** n'est due que si et seulement si :

- il y a **omission de la récitation à voix haute** - (*wax ci soûf – yélou- loo waroone wax ci kow - bireul-*)
- ou s'il y a **omission d'au moins 2 « sounnas »** ou « fractions de sounnas mou'akkadat » (en fait 2 « fractions de sounnas mou'akkadat » prises isolément ou 1 SOUNNA comprenant 2 ou 3 fractions de sounnas mou'akkadat ; donc s'il y omission
 - soit d'1 sourate (ou d'un verset),
 - ou 1 tachaHHoud (taaya)
 - soit de 2 kabbars ou 2 sami(a)l laaHou limane hamidaHou,
 - ou 1 takbiir + 1 tasmih (1kabbar + 1 sami(a)l laaHou),

6- ***wa mane nasiyass soudjoûdal qhabliyya hatta sallama sadjada ine kaana qhariibane ; wa ine Taala awe kharadja minal masdjidi baTalass soudjoûdou wa tabToulouSS Salaatou ma(a)Hou ine kaana (a)laa çalaaçi sounanine awe akçara mine (z)aalika (wa illa falaa tabToulou)***

Celui qui doit une « réparation qhabla » et qui l'oublie doit la rattraper par une « **réparation ba(h)da** » s'il s'en rappelle aussitôt (c'est-à-dire dans les « 5 minutes » c'est-à-dire encore le « temps de faire une prière ») **et** s'il n'est pas sorti de la mosquée (ou de la pièce dans laquelle la prière a lieu) .

S'il s'en rappelle « longtemps après » c'est-à-dire au-delà de 5 mn **ou s'il est sorti de la mosquée (ou la pièce)** 2 situations se présentent :

▪ Si la « réparation qhabla » **est motivée par l'omission de** :

- 3 SOUNNS ou plus (en fait 3 « fractions de sounnas mou'akkadat » ou plus)
- Ou d'une SOUNNA « englobant au moins 3 fractions de sounnas » (exemple omission de « SOURATE » ou « TAAYA ») . **Dans ces cas la prière est gâtée il faut obligatoirement la refaire** : REF COLONNE C DU TABLEAU CI - DESSOUS

▪ **Si l'omission porte :**

- **sur 2 sounnas (ou fractions de sounnas mou'akkadat)** notamment 2 *kabbars* ou 2 « *sami AllaaHou li mane hamidaH* » ou (1 *kabbar* + 1 « *sami AllaaHou li man hamidaH* »)
- ou **la récitation à voix haute** . COLONNE B
Dans ces cas la prière reste valable (malgré l'oubli de la réparation)

▪ **Pas de réparation pour l'omission d'une sounna « simple »** (ou fraction de sounna : par ex l'oubli d'1 *kabbar* ou d'1 *samia alaaHou limane hamidaH* – (COLONNE A)

sounnas mou'akkadat	Nombre de sounnas omises (3 hypothèses : A,B C)		
	A	B	C
sourate (<i>djangue saar ak takhaawam ci yellow wala biral</i>)			1
Taaya <i>ak toogaayou taaya</i>			1
Kabbar (<i>allaHou akbar</i>)	1	2	3
tasmih (<i>samia laaHou limane hamidaH</i>)	1	2	3
kabbar – tasmih		2	3
yéllou (<i>omission récitation à voix haute</i>)		1	
Biral (<i>wax ci kow</i>)			
	Pas de réparation pour l'oubli d'1 <i>kabbar</i> ou d'1 <i>samia allaHou limane hamidaH</i>	Réparation obligatoire – néanmoins prière valable si réparat oubliée	Prière gâtée si réparation des omissions de la colonne C non faite ou oubliée

Observation : Il y'a des gens qui ne disent jamais **le tasmih** c'est à dire « **samia laaHou li mane hamidaHou** » au cours de leur prière (prière individuelle) et font **le kabbar** (« **allaaHou akbar** » en lieu et place ; Or comme dit ci-dessus le kabbar et le tasmih ne sont pas interchangeables ; par conséquent dès qu'on omet 3 *samia alaaHou limane hamidaH* la réparation qhabla s'impose ; et si on ne répare pas l'omission de 3 sounnas mou'akkadat la prière est invalidée

- 7- ***wa mane nasyass_soudjoûdal ba(h)diyya sadjadaHou wa law ba(h)da (aa)mine***
Par contre celui qui doit une « **réparation ba(h)da** » et qui l'oublie la ra rattrapera c'est-à-dire la fera à »). tout moment où il s'en rappellera (« **même après ou au dela d'un an** » dit le « lakhDari
- 8- ***wa mane naqhaSa fariiDatane fa laa youdj_ziiHiss_soudjoûdou (a)neHaa***
L'omission d'actes obligatoires (*faratas /ponks*) se répare en rattrapant (en reprenant) d'abord l'acte omis ou mal exécuté (ou la raka omise ou annulée) avant de faire 2 prosternations (notamment « **ba(h)da salaam** ») pour corriger le « rajout » ainsi engendré.
- 9- ***wa mane naqhaSal faDaa_ila fa laa soudjoûda (a)leyHi***
Réparer l'omission de **pratiques dites méritoires** « **faDaa_il** » (*nguenéel* en wolof) gâte la prière – le lakhdari n'insiste pas sur ce cas ; il dit simplement dans ses premières lignes : « ***wa mane naqhaSa faDaa_ila falaa soudjoûda (a)leyHi*** » « **pas de prosternations de réparation pour celui qui omet un acte méritoire** » sans préciser les conséquences d'une telle action ; et pourtant c'est une cause d'annulation de la prière si on se réfère aux autres sources du « fiqh maalikite »

OBSERVATION : tout acte exagéré ainsi que la plupart des actes délibérés gâtent également la prière

Exemple d'actes exagérés (*euppeul ci biir diouli*) : Ex doubler le nombre de rakas d'une prière, tourner le dos à la qhïbla, interpeller (par « *soubhaanal laaH* ») l'imam d'un autre groupe qui prie à côté de votre groupe pour lui signaler une erreur ; mettre un délai trop long pour écarter un danger

Exemple d'actes délibérés, faits expres (*deff dieuf diou bokkoul ci diouli bi té teyye ko*) : rire exprès ou souffler au cours de la prière – pour « chasser » un insecte, une mouche par ex ou pour toute autre raison (*euff ci biir diouli*)

10 - wa chakkou fii nouqhSaani ka-tahaQhouqhiHi

Le doute d'omission vaut certitude d'omission ; celui qui est dans un doute doit toujours lever le doute en faisant ou en réalisant ce qui fait l'objet de son doute ; celui qui se demande par exemple s'il a fait ou non tel acte ou telle raka ...doit considérer qu'il ne l'a pas fait (ce qui est plus sûr) et « rattraper » donc l'objet du doute ; celui qui se demande s'il est à la 2^{ème} raka ou 3^{ème} raka de telle prière doit considérer qu'il est à la 2^{ème} (ce qui est plus sûr), finaliser cette 2^{ème} et faire la 3^{ème} et ainsi de suite ; **mais cette personne devra ensuite faire 2 soudjouds « ba(h)da salaam » (pour corriger les éventuels rajouts).**

Observations importantes sur le DOUTE

- **Doute « passager »**, « éphémère » aussitôt « levé »- si au cours de la prière on est saisi par un doute (par rapport à l'exécution d'un acte ou la validité de ses ablutions par exemple) qui disparaît aussitôt c'est sans conséquence : on ne doit aucune correction ni réparation (*DARA WAROULA*)
- **Doute « maladif »** : Le « mouwaswiss » est celui qui est habité par le doute permanent au cours de ses prières : c'est le doute maladif - il ne doit pas chercher à corriger l'acte sur lequel il doute ; **par contre il doit faire un ba(h)da salaam systématique** après chaque prière
- **Doutes rendant la prière nulle** : 2 cas de doute invalident la prière
 - Faire le salut final et tout en se demandant **si votre prière est complète ou pas** (s'il ne manque pas ceci ou cela ; ou si elle réellement terminée ou pas)
 - Ne pas être sûr d'avoir fait le **Salut Final** d'une prière donnée

11- wa mane ta(z)akkara soûrata ba(h)da inehinaa_iHi ilaa roukoû(i) falaa yardji(ou) ileyHaa –

Celui qui a **omis de réciter la sourate** et s'en rend compte **juste après s'être incliné** (vers la position rouko) ne doit pas revenir en arrière pour « rattraper la récitation de la sourate » ; en effet on « va » vers un « fard » (farata) ; et on ne quitte pas, on ne laisse pas un « fard » (un farata) pour retourner à une « sounna » ;

OBSERVATION IMPORTANTE en rapport avec L'INCLINAISON :

Si on commet une erreur de ton sur la sourate (voix haute au lieu de voix basse ou le contraire) et si on s'en rend compte **AVANT DE S'INCLINER** vers le rouko, ON DOIT REPRENDRE LA RECITATION de la SOURATE mais SANS REPARATION (de la reprise de la sourate) –« DARA WAROULA »

12- wa ine kaana fil faatihati a(aa)daHaa (wa sadjada ba(h)dass_salaami)

Et si l'omission concernait la FATIHA ? Celui qui a **omis de réciter la FATIHA et s'en rend compte après s'être incliné, doit** revenir en arrière pour « rattraper la récitation de la faatiha et de la sourate » ; car la FATIHA est un FARATA (FARD) alors que la SOURATE est une SOUNNA

OBSERVATION IMPORTANTE en rapport avec L'INCLINAISON : si l'erreur de ton porte sur la FAATIHA (voix haute au lieu de voix basse ou le contraire) et si on s'en rend compte AVANT DE S'INCLINER vers le rouko, ON DOIT REPRENDRE LA RECITATION de la FAATIHA mais corriger la répétition de la Faatiha par 2 soudjoots ba(h)da salaam

13-Wass_ saHwou fii Salaatil qhaDaa_i kass_ saHwou fii Salaatil adaa_i

La réparation d'erreurs commises dans une prière faite en retard (en dehors de son temps) et « rattrapée » se fait exactement selon les mêmes règles et principes que pour une prière faite à l'heure

14-Wass_ saHwou finn_ naafilati kass_ saHwi fiil fariiDati illa fii sitti masaa_ila

La réparation d'erreurs commises dans une **prière facultative (naafila)** se fait de la même manière que dans une prière obligatoire (fard) **sauf dans 6 situations** (Voir RECAP 11 MASSALAS sur les naafilas à la fin de la brochure)



Oustaz
Mouhamad GUEYE



Oustaz
Seyni DIAGNE



Oustaz
Mouhamad DIAO



Serigne
Mody DIOP

II.2 - Les 11 PRINCIPES relatifs à la PRIERE EN GROUPE

1- *Wass_ saHwoul ma'moûmi yahmilouHoul imaamou illa ane yakoûna mine naqhSil fariiDati*

Les erreurs du « maamoum » c'est-à-dire de celui qui prie sous la direction d'un imam sont « assumées » ou « prises en charge » par l'imam si ces erreurs se limitent aux sounnas (« *ilimaane moo kay gaddou* »); - donc si le guidé se trompe sur une sounna c'est sans conséquence car l'imam « couvre » cette catégorie de fautes. Mais si le « guidé » fait l'omission d'un acte obligatoire « fard » (*farata*) il doit le rattraper lui-même.

2- *Wal masboûqhou ine adraka ma(a)l imaami aqhalla mine rak(a)tine falaa yasdjoudou ma(a)Hou laa qhabliyyane wa laa ba(h)diyyane*

les erreurs du « masboûqh » - le retardataire d'une prière collective est appelé « masboûqh » ; il y a 2 types de « masboûqh » :

Le masboûqh « fictif » : c'est celui qui rejoint à la fin de la prière (après rouko de la 4^{ème} raka); il n'a qu'un « bout » de raka avec l'imam ; il arrive en fait trop tard et n'a pas le bénéfice de la prière collective , il prend néanmoins le train mais doit faire attention à ne pas faire n'importe quoi : **en effet il n'est pas concerné par les erreurs faites par l'imam** et ne doit faire ni « ba(h)da » ni « qhabla salaam » à la suite de l'imam (voir chapitre consacré aux prières gâtées « BATALATE »)

3- *Wal masboûqhou ine adraka rak(a)tane kaamilatane awe akçara sadjada ma(a)Houl qhabliyya wa akhharal ba(h)diyya hatta youtimma SalaataHou fa yasdjoudou ba(h)da salaamiHi*

Et le masboûqh « réel » : celui-ci a eu avec l'imam au moins une raka « entière » ; si l'imam fait une réparation qhabla le *masboûqh* doit le suivre et ce n'est qu'après le salut final de l'imam que le « *masboûqh* » se lèvera pour rattraper ce qui lui a manqué de la prière ; Mais si l'imam fait une réparation **ba(h)da** le *masboûqh* doit attendre de finir sa propre prière pour faire également ce **ba(h)da** ;

4 - *wa i(z)aa saHaal masboûqhou ba(h)da salaamil iimaami fa Houwa kalmouSalli wahdaHou ; wa i(z)aa tarattaba (a)lal masboûqhi ba(h)diyya mine djiHati iimaamiHi wa qhabliyya mine djiHati nafsiHi adjza_Hoûl_qhabliyyou*

Si le *masboûqh* commet des erreurs (pendant qu'il rattrape les rakas manquées) il est considéré comme quelqu'un qui prie seul et **doit faire les réparations comme le ferait quelqu'un qui prie tout seul ; si par exemple pendant qu'il rattrape les rakas qu'il a manquées le masboûqh commet lui-même une omission** qu'il doit réparer par qhabla, il procédera à une réparation **qhabla** ; de même un rajout sera corrigé par **ba(h)da**.

Mais si le masbouqh « doit » **une correction ba(h)da du côté de l'imam et une réparation « qhabla » de son propre fait** (erreur survenue pendant qu'il rattrapait) c'est la réparation « qhabla » qui prime sur la réparation « ba(h)da » comme dit plus haut (principe de base num 4)

5 - wa i(z)a saHaal imaamou bi naqhSine awe ziaadatine sabbaha biHil ma'moûmou – wa ine chakka fii khabariHi sa_ala (a)dleîni wa djaaza laHoumaal kalaamou fii (z)aalika wa ine tayaQhanal kalaamou (a)mila (a)laa yaqhiiniHi wa tarakal (a)dleîni illa ane yakçourann_naasou khalfahou fayatrouka yaqhiinaHou wa yardji(a) ileyHim

les erreurs de l'imam : si l'imam commet une erreur (omission ou rajout) , un des « maamoums » doit attirer son attention par la formule de glorification d'AllaH : « soubhaanal laaH » ; si l'imam ne valide pas l'interpellation de ce « maamoum » il peut demander confirmation à 2 autres personnes « fiables » (*niaar niou mandou*) ; s'il ne prend pas en compte leurs avis et qu'un groupe se manifeste et s'exprime sur le problème il doit suivre la position de ce groupe ;

Ici aussi on observe 2 principaux cas d'erreurs :

6 - wa iza qhaama imaamouka mine rak(a)teîni fa sabbih biHi fa ine faaraqhal arDa fatba(h)Hou

Si **l'imam** se trompe sur **une « sounna mou'akkadat »** le guidé ou « maamoum » doit le suivre obligatoirement tout en l'interpellant ; **illustration : si ton imam se lève après 2 rakas (s'il a décollé du sol au lieu de s'asseoir pour faire le tachaHHoud ou taaya) tu dois attirer son attention sur son erreur par la formule appropriée « soubhaanal laaH » mais tu dois te lever et le suivre** (EN EFFET LE TAAYA EST UNE SOUNNA DONC TU DOIS LE SUIVRE MEME S'IL S'EST TROMPÉ ; tu es sous contrainte (« *imaam moo leu yèewe* »)

7 - Wa ine djalasa fil oûlaa awe fii çaliçati fa qhoum wa laa tadjliss ma(a)Hou

Si par contre **l'imam** commet une erreur sur un **acte obligatoire (« fard » - farata) et si le guidé est sûr et certain de l'erreur de l'imam**, le guidé « prend son indépendance » ponctuellement –

Illustration : si l'imam s'assoit à la 1^{ère} ou 3^{ème} raka là tu prends ton « indépendance » sur ce point et tu te lèveras en l'interpellant mais tu ne le suivras pas dans cette position assise ; mais attention : il faut que le maamoum soit absolument certain que l'imam est bien à la 1^{ère} ou la 3^{ème} raka ; si pour la 1^{ère} raka il n'y a pas de doute possible il en va autrement pour la 3^{ème} : en effet si c'est une prière « silencieuse » il ne peut pas être sûr à 100 % que l'imam a fait une erreur et dans ce cas il est obligé de le suivre et d'en tirer les conséquences

8 - *Wa i(z)aa zaadal imaamou çaaLiçatane fa sabbih biHi wa laa tasdjoud ma(a)Hou*

De même si **l'imam** fait une 3^{ème} prosternation le « maamoum » doit s'abstenir de le suivre ; il doit l'interpeller pour attirer son attention sur l'erreur commise mais en aucun cas il ne doit faire consciemment plus de 2 prosternations ou soudjoûds

9 - *wa ine sadjadal imaamou waahidatane wa taraka çaaniyata fa sabbih biHi wa laa taqhoum ma(a)Hou illa ane takhaafa (a)qhda roukou(i)Hi fateba(h)Hou wa laa tadjliss ba(h)da (z)aalika ma(a)Hou laa fii çaaniyatine wa laa raabi(a)tine ; fa i(z)aa sallama fa zid rak(a)tane oukhraa badalane mine rak(a)ti letii alghaïtaHa baaniyane*

lorsque vous priez derrière **un imam** qui au cours de la 1^{ère} raka fait une seule prosternation (au lieu de 2) et se lève, vous devez rester assis et l'interpeller par un « *soubhaanal laaH* » pour qu'il vienne faire la 2^{ème} prosternation ; s'il fait fi de votre interpellation et continue sa prière et **si vous estimez que l'imam risque de faire son rouko avant que vous ne le rattrapiez**, vous devez le rejoindre car votre devoir est de suivre l'imam notamment pour tout acte obligatoire ; (voir cas 6 /qhabla salaam)

10 - *Wa i(z)aa qhaamal imaamou ilaa khaamisatine tabi(a)Hou mane tayaQhana moûdjibaHaa awe chakka fiiHi wa djalasa mane tayaQhana ziaadataHaa ; fa ine djalasal awwalou wa qhaamaçe çaanii baTalate SalaatouHou*

Enfin si l'imam fait une 5^{ème} raka le « maamoum » doit également s'abstenir de le suivre **s'il est sûr que l'imam se trompe** ; il doit rester assis et l'interpeller pour attirer son attention sur l'erreur commise – s'il le suit sa prière est « gâtée »

- Par contre le maamoum qui pense que cette raka est « **valable ou légitime** » (qui pense donc que l'imam agit en connaissance de cause et pour une raison bien légitime) doit le suivre ; s'il ne le suit pas sa prière est « gâtée »
- de même **celui a des doutes sur la « validité ou la légitimité » de cette raka doit suivre l'imam ; s'il ne le suit pas sa prière est « gâtée »**

- 11 - **Empêchement de l'imam :** La prière de l'imam peut être « gâtée » du fait d'un **cas de force majeure** qui le concerne personnellement sans pour autant que celle des « maamoums » ou guidés le soit ; l'imam empêché se retire de sa position d'imam et un de ses suivants prend sa place et continue la prière ; il s'agit de la « **Salaatoul istikhlaaf** » (ou « *dioulik woûtal* » en wolof) ; le lakhDari ne traite pas la question mais compte tenu de son importance nous l'évoquerons à la fin du chapitre relatif à la prière en groupe – on relatara ainsi 18 cas d' « empêchement » d'un imam.

III - Correction de la prière : facteurs déterminants

Comme déjà dit plus haut trois (3) sortes d'erreurs sont généralement commises au cours de nos prières.

- **l'omission** (d'actes ou de paroles)
- **le rajout** (d'actes, de gestes ou de paroles)
- ou faire **des rajouts** et **des omissions** dans une même prière

Cependant la correction de ces erreurs dans une prière dépendra de plusieurs facteurs notamment :

- s'il s'agit d'une **prière obligatoire ou facultative** (*naafila*)
- s'il s'agit d'une prière individuelle ou collective (et dans ce cas : position imam ou position maamoum)
- si l'erreur concerne un acte obligatoire, une souenna ou un acte méritoire
- la position au moment de l'erreur : l'erreur a-t-elle été commise avant de nouer le rouko ou après le rouko
- le moment de la « prise de conscience » : il est important de savoir à quel moment le fidèle s'est souvenu s'être trompé ? il s'en est souvenu avant un rouko ou après un rouko ? avant le salut final ou après ? peu de temps après le salut final avant ou bien après le salut final ? etc...

Rappelons encore une fois que :

- Le mécanisme de réparation (soudjoots qhabla et ba(h)da) règle **d'abord et avant tout les erreurs concernant les 8 souennas « renforcées » (mou'akkadat) « souennas you niou feddeli »**
- Ainsi que l'omission involontaire ou la mauvaise exécution **de certaines des 16 obligations** (« faratas » ou « ponk ») de la prière

Nous allons préciser les principaux facteurs déterminants de correction dans ces 2 situations :

1- Omission de souennas mou'akkadat : principaux facteurs déterminants

Réparer l'omission de souennas mou_akkadat demande entre autres facteurs de tenir compte d'un paramètre important : **La position rouko.**

- la grande règle dans le « fiqh » malikite est la suivante : **lorsqu'on SE REND COMPTE de l'OMISSION** de certaines souennas mou_akkadat (notamment la récitation de la sourate ou s'il y a erreur sur le ton utilisé pour la récitation **de la sourate** : haute voix ou voix

basse) **AVANT LE ROUKO** il faut rattraper l'omission avant de faire le rouko (attention nous disons bien la sourate non la faatiha) ;

Ce rattrapage n'engendre pas de réparation parce qu'on s'en est rendu AVANT LE ROUKO ; un homme qui récite par exemple au cours d'une prière de maghrib (timis) dans la 1^{ère} raka la faatiha normalement (c'est-à-dire à voix haute) puis une sourate mais à voix basse (par inadvertance) et s'en rend compte avant de faire ou d'entamer son rouko il reprend la sourate à voix haute sans qu'il soit nécessaire de faire des prosternations de réparations

- **Si on se rend compte de l'omission AU MOMENT DU ROUKO ou après juste l'avoir entamé (même une petite inclinaison) on ne doit plus revenir en arrière** ; il faut poursuivre la prière et corriger en fonction de l'acte omis (et de son « poids ») **(en principe : soudjoûd qhabla salaam)** ;

En effet pour certaines omissions c'est dès qu'on a entamé l'**INCLINAISON VERS LE ROUKO** qu'il est trop tard pour revenir en arrière : c'est le cas **de l'omission de la sourate, de l'omission de la récitation à voix haute et de la récitation à voix basse** ; on poursuit la prière et on corrige l'oubli par 2 soudjoûds qhabla salaam

2- Omission d'actes obligatoires « FARD » : facteurs déterminants

La correction à ce niveau consistera en général à **refaire l'acte omis (si possible) ou la raka annulée (du fait de l'omission) ou refaire la prière elle-même** ; c'est seulement après la « reprise » de l'acte omis ou de la raka annulée qu'on effectuera les 2 prosternations (en principe « après » salut final – **soudjoot ba(h)da salaam**) en correction des rajouts involontaires engendrés par le reprise des actes omis ou mal exécutés ou des rakas annulées .

Donc lorsqu'on oublie un « farata » (un acte obligatoire : **faatiha, rouko, prosternation...**) au cours d'une prière 3 possibilités peuvent se présenter :

- On rattrape l'omission sans annulation de raka
- Annulation pure et simple de la raka comprenant l'erreur
- Annulation de la prière elle-même

1^{er} CAS - On rattrape l'omission sans annulation de raka - à la fin de la prière : soudjoot ba(h)da salaam.

Mais cette situation n'est possible que si on se rend compte de l'oubli de l'acte dans la « raka en cours » donc **avant d'entamer une nouvelle raka** c'est-à-dire AVANT DE SE RELEVER DE LA POSITION ROUKO; on a 4 exemples tirés du chapitre consacré aux 28 cas de « ba(h)da salaam ; il s'agit des cas 13, 14, 15 et 17 qu'on peut évoquer ici par anticipation :

- **Oubli du ROUKO** : celui qui est en position soudjoûd et qui se rend compte **qu'il n'avait pas procédé au rouko** doit aussitôt se lever et se mettre debout , réciter 1 ou 2 versets du Coran (c'est recommandé) avant de **se mettre en position rouko** ;

et poursuivre à partir de cette position : relèvement du rouko , prosternation etc... (*siggici rouko , soudjoot*) c'est-à-dire continuer sa prière qu'il corrigera par 2 soudjoots ba(h)da salaam (cas 13)

- **Oubli d'une PROSTERNATION** : celui qui après s'être relevé de la position de prosternation SE REND COMPTE UNE FOIS DEBOUT ET AVANT D'ENTAMER UN NOUVEAU ROUKO **qu'il n'a fait qu'une seule prosternation** , celui-là **doit retourner au sol** se mettre en position assise et **faire le « soudjoot » manquant** (ou alors aller directement en position soudjoot s'il s'était assis après l'unique prosternation) avant de se relever et poursuivre sa prière qu'il **corrige par 2 prosternations « ba(h)da » salaam** (cas 14)

ATTENTION / celui qui est à sa dernière raka et qui fait le salut après avoir fait une seule prosternation **doit refaire en position assise un takbiiratoul ihraam** (pour renouer sa prière) se lever et **reprendre la dernière raka et faire 2 soudjoots ba(h)da** ; bien donc faire la différence entre l'omission d'une prosternation à l'intérieur (ou en plein milieu) de la prière et l'omission de la prosternation dans la dernière Raka

- **Oubli de 2 PROSTERNATIONS** : de même s'il se rend compte **qu'il n'a effectué aucune prosternation** (en fait il n'a fait que le rouko et dès qu'il s'est redressé il s'est mis à réciter la faatiha) dans ce cas dès qu'il réalise la situation il doit aller faire directement les 2 prosternations sans s'asseoir auparavant et continuer sa prière à partir de là ; **ici également : « ba(h)da salaam » (cas 15)**

- **SALUT FINAL au « mauvais endroit »** : celui qui par erreur fait le **salut final après 2 rakas** « renoue » sa prière avant de se lever (en disant « allaaHou akbar » en position assise avec l'intention appropriée) et corrige ce « rajout » (le salut final ou « seulmeul ») par **2 soudjoots ba(h)da salaam. (cas 17)**

2^{ème} CAS - Annulation pure et simple de la raka comprenant l'erreur :

Dans le cas précédent on a vu que l'omission d'un acte obligatoire était rattrapable (en effectuant l'acte omis dès qu'on s'en rend compte) sans avoir besoin d'annuler la raka « comprenant » l'omission ; à condition de s'en rendre compte rapidement en tout cas avant une certaine limite ; cette limite (ou frontière) est le redressement du buste après l'inclinaison (SIGGUI CI ROUKO) : pour une raka donnée dès qu'ON SE REDRESSE APRES INCLINAISON la raka est « consommée » et elle doit être « annulée » si un acte obligatoire (un farata) y a été omis -

APPLICATION : Oubli d'une prosternation : On est en position rouko (raka « n ») et on se rend qu'on n'a effectué qu'une seule prosternation dans la raka précédente (n-1); que faut-il faire ? à partir de la position rouko on va faire la 2^{ème} prosternation - soit directement soit en s'asseyant d'abord selon les circonstances de l'omission - ; après ce « rattrapage » on reprend carrément la raka qu'on avait interrompue car elle n'était pas « achevée » ; on se relève donc pour reprendre cette raka « n » (et poursuivre la prière à partir de là) ; à la fin de la prière : **soudjoûds ba(h)da salaam** (pour corriger ces « mouvements » considérés comme un rajout)

En effet si on omet un farata dans une raka et si on ne s'en rend compte qu' au-delà d'une certaine limite notamment s'il ya une « distance » d'au moins 1 raka entre la « raka de l'omission » et la « raka de prise de conscience »; dans ce cas on est obligé d'annuler la raka (« *sanni raka* ») comprenant l'erreur ;

Si en étant à la 3^{ème} raka par exemple on se rend compte qu'on a omis) dans la 1^{ère} raka un acte obligatoire (la faatiha par exemple ou un soudjoot, on doit considérer la 1^{ère} raka comme nulle ; la 3^{ème} devient la 2^{ème}, ainsi de suite ; si donc il ya une « distance » d'une raka ou plus entre la raka de l'erreur et celle de « prise de conscience » la raka avec l'erreur est systématiquement annulée (encore une fois en cas d'omission d'acte obligatoire - fard/farata)

On retrouvera l'illustration de ce principe dans le chapitre traitant des 28 cas de « ba(h)da salaam » avec le « fameux massala lam yafoùta » .

Voir également le « cas 5 » parmi les 10 cas « QHABLA SALAAM » ci –après.

3^{ème} CAS : annulation de la prière elle-même - L'omission ou la mauvaise exécution de certaines obligations entraîne l'annulation de la prière ; par exemple : omettre de nourrir l'intention de faire telle prière fard ; de même omettre de nourrir l'intention de prier derrière ton imam ; également faire ton « *takbiiratoul ihraam* » **avant celui de l'imam** ou faire le salut final **avant ton imam** ; l'oubli du *takbiiratoul ihraam*, le non-respect des *toûmaaninatou* (« *dall* » - **pause** ou temps d'arrêt à chaque position de la prière) et/ou *al i(h)tidaalou* « *témmou* » (balancer son corps ou s'appuyer sur un support sans motif valable) ; non-respect de **l'ordre séquentiel** des obligations ; oubli (durable) du salut final ;

Conclusion : En cas d'omission d'acte obligatoire (FARD/ FARATA) il faut :

- **soit reprendre l'acte** (si c'est « rattrapable » c'est à dire si c'est dans la raka « en cours » ce qui veut dire **RATTRAPER L'ACTE AVANT D'ENTAMER UNE NOUVELLE RAKA** notamment **AVANT DE SE RELEVER DE LA POSITION ROUKO** ; puis correction du mouvement engendré par 2 prosternations ba(h)da salaam
- **soit considérer la raka concernée comme nulle** (si on a dépassé la limite ou « la frontière » de la correction et **reprendre la raka - mais attention : une raka annulée constitue un rajout (yokk) ; (la correction dans un sens ou dans un autre dépendra du bilan global des erreurs).**
- Soit reprendre la prière

III. Les principaux cas d'erreurs soulevés dans le lakhDari

Chapitre III :

Les principaux cas d'erreurs soulevés dans le lakhDari

Retenons de ce qui précède 3 GRANDES REGLES :

- **Un oubli (une omission involontaire) d'actes dits « SOUNNA MOU_AKKADAT » est corrigé par 2 prosternations avant le salut final (soudjoot qhabla salaam)** en tenant compte bien entendu de la règle des « 2 sounnas » ou « fractions de sounna mou'akkadat », règle à appliquer en fonction du « poids » de chaque sounna mou_akkadat comme vu plus haut (observations sur les sounnas mou'akkadat)
- **Un rajout (involontaire) est corrigé par 2 prosternations après le salut final (soudjoot ba(h)da salaam); ces rajouts peuvent concerner les SOUNNAS MOU_AKKADAT mais également des OBLIGATIONS (appelés aussi « PONK » ou FARATAS en wolof) :** avec nécessairement dans ce dernier cas la reprise de l'acte omis (faatiha, rouko, soudjoot...) ou de la raka annulée .
- Si dans une même prière on commet à la fois une omission et un rajout l'erreur d'omission « l'emporte » sur l'erreur de rajout ; ce qui donne lieu par conséquent à une réparation « **qhabla salaam** » ; **d'où la nécessité de faire en permanence « le bilan » des « erreurs » et « incidents » déterminant le sens de la correction**

Pour y « voir plus clair » nous allons « revisiter » le chapitre du lakhDariou consacré à la réparation de la prière et faire l'inventaire de tous les cas d'erreur que l'auteur soulève dans ce livre.

I – QHABLA SALAAM : 10 cas d'omission

RESUME / SYNTHÈSE

Un oubli ou omission involontaire – *fatté, wagni* – (de sounnas mou_akkadat) doit être corrigé par 2 prosternations avant le salut final - *soudjoûds qhabla salaam* – de même en cas d'omission plus rajout (*wagni / yokk*); le rajout peut concerner aussi bien une sounna mou_akkadat qu'une obligation

L'inventaire du LAKHDARI permet de **recenser** (sauf erreur) **10 cas d'omission** dont :

- **5 cas concernent des prières obligatoires « individuelles » ; (cas 1 à 5)**
 - 1^{er} cas relatif à la Faatiha (omission d'1 verset de la faatiha)
 - 3 cas d'omission de sounna mou_akkadat (sourate/ton/taaya)
 - 1 cas d'omission / rajout (*wagni/yokk*) : **cas n°5** (*sanni raka mou diour wagni saar*)

 - **3 cas relatif à la prière avec un imam** : cas 6 / 7 / 8
 - cas 6 : c'est le cas 5 précédent mais cette fois sous la conduite d'un imam
 - cas 7 : oubli de la position taaya de la 2^{ème} raka par l'imam
 - cas du masboûqh qui doit un qhabla de son côté et un ba(h)da du côté de son imam (cas 8)

 - **et 2 cas de prières surérogatoires (naafilas) - cas 9 & 10**
 - omission de la faatiha dans une raka
 - prière de 2 rakas transformée involontairement en 4 rakas - omission du salut final après 2 rakas
-
- Parmi ces cas, 3 sont des situations **d'omission + rajout** (*wagni/yokk*) il s'agit du **cas n°5 plus les 2 cas de prière avec un imam (6 et 8)**

1- **Oubli d'1 verset de la faatiha**

(*Fatté benneu aaya ci faatiHa*) – par exemple : « *arrahmaanir rahiime* » ou bien « *maliki yawmid diine* » ou « *iiyaka na(h)boudou wa iiyaka nasta(ii)nou* » etc...

Celui qui SE REND COMPTE APRES AVOIR FAIT LE ROUKO qu'il a omis dans sa récitation un verset de la FAATIHA doit une réparation qhabla salaam (*L'omission de plus d'un verset est une cause de nullité de la raka*)

Celui qui ne maîtrise pas la récitation de la FAATIHA on l'autorise à lire la FAATIHA dans un support (coran, feuille et pourquoi pastéléphone portable); cette autorisation ne concerne que la FAATIHA, pas les sourates ou versets qu'on récite après la faatiha (en effet un seul verset d'une sourate après la Faatiha suffit pour valider la récitation)

Wa mane waqhafa fiil qhiraa_ati wa lam yaftah (a)leyHi ahadoune taraka tilkal aayata wa qhara_a maa ba(h)daHaa – fa ine ta(a)((z))arate (a)leyHi raka(a) wa laa yanZourou mouS_hafane baïna yaday_Hi illa ane yakoûna fiil faatihati – falaa boudda mine kamaaliHaa bi mouS_hafine aw ghaïriHi – fa ine taraka mineHaa aayatane sadjada qhablass salaam – wa ine kaanat akçara baTalate SalaatouHou

2- **Oubli de la sourate (ou du verset) après la faatiha – (fatté saar) et s'en rendre compte après s'être incliné vers le rouko -**

Celui qui APRES S'ETRE INCLINÉ pour aller vers le rouko SE REND COMPTE qu'il A OUBLIE DE RECITER LA SOURATE ou le verset (après la faatiha) ne doit pas revenir à la position initiale (pour la rattraper) ; il doit continuer sa prière et corriger cette omission par 2 soudjoots qhabla salaam

wa mane ta(z)akkara soûrata ba(h)da inehinaa_iHi ilaa roukoû(i) falaa yardji(ou) ileyHaa wa sadjada qhablass salaam –

3- **Oublier de réciter à haute voix - (WAX CI SOÛF loo waroone wax ci kow (faatih wala saar) fattelikouko ginaaw rouko) – wolof -**

Celui qui se REND COMPTE APRES AVOIR FAIT LE ROUKO (ou même juste après avoir entamé l'inclinaison vers le rouko) **qu'il a récité à voix basse** soit la FaatiHa soit la sourate (ou les 2) au cours d'une prière où la récitation devait être faite à voix haute, celui-là doit faire 2 prosternations avant le salut final (*soudjoots qhabla salaam*)

wa mane ta(z)akkara djaHra qhabla roukoû(i) a(aa)dal qhiraa_ata – wa ine kaana (z)aalika fïss soûrati wahdaHaa a(aa)daHaa wa laa soudjoûda (a)leyHi – wa ine kaana fil faatihati a(aa)daHaa wa sadjada ba(h)da salaami ; wa ine faata birr roukoû(i) sadjada li tarkil djaHra qhablass_salaam sawaa_oune kaana fil faatihati awiss_soûrati wahdaHaa

4- **Oubli du tachaHHoud** - : *fatté TAAYA ak toogaayou taaya* -

Celui qui , après avoir fait 2 rakas **se lève au lieu de s'asseoir** doit faire 2 prosternations **qhabla salaam** ; on considère qu'il s'est levé si ses mains et ses genoux ont quitté le sol ; s'il réalise au moment où il est en train de se lever que ses mains et ses genoux n'ont pas « décollé » du sol (même un seul membre : une main ou un genou par ex) il doit s'asseoir (pour faire le taaya des 2 rakas) et continuer sa prière sans conséquence ;

wa mane qhaama mine rak(a)teini qhabla djouloûsi fa ine ta(z)akkara qhabla ane youfaariqhal arDa bi yadaïHi wa roukbataïHi radja(a) ilal djouliisi wa laa soudjoûda (a)leyHi ; wa ine faaraqhaHaa tamaadaa wa lam yardji(h) wa sadjada qhabla salaam

5- **Oubli d'un acte obligatoire (d'une prosternation notamment) :**

Celui qui est à sa 3^{ème} raka (en position debout APRES S'ETRE RELEVÉ DU ROUKO) et qui se rend compte **qu'il n'a fait qu'une seule prosternation au lieu de 2** (*bayi benneu soudjoot*) **dans la 1^{ère} ou la 2^{ème} raka** (« *minal oûlayeyni* ») celui-là ne « revient pas en arrière », il doit continuer sa prière et rattraper cette **omission de farata** comme suit :

Il va considérer comme nulle la raka « amputée » de la prosternation (supposons qu'il s'agisse de la 1^{ère}) ; donc la 2^{ème} raka (avec faatiha + sourate) devient la 1^{ère} ; **La 3^{ème} (avec faatiha tout court) devient la 2^{ème}** ; il complète la prière en faisant les 2 rakas complémentaires (3^{ème} et 4^{ème}) avec la faatiha uniquement comme d'habitude ; et il corrige ou répare la prière par **2 prosternations qhabla salaam**

Pourquoi qhabla ? Parce que sa prière comporte **une omission (la sourate de la 3^{ème} raka considérée en fin de compte comme 2^{ème}) et un rajout (yokk) consistant en la raka annulée** ; or une erreur consistant en une **omission + un rajout** équivaut à une omission (*wagni/yokk = wagni*) - selon le principe n°4 - donc soudjoot qhabla salaam

Di diouli yow kénneu : bayi benneu soudjoot ci raka bou dieuk wala niaaréeli raka (« minal oûlayeyni ») fatélikouko ci sa 3ème raka ginaw siggi ci rouko - mou diour wagni/yokk (yokk : raka bi gni bayi benneu soudjoot war ko sanni // wagni : saarou niaaréeli raka – la vraie 2ème - ndax niétéelou raka mooy doon sa niaaréel

wa ine ta(z)akkara soudjoûda ba(h)da raf(i) ra'siHi mine rak(a)ti latii taliiHaa tamaadaa (a)laa SalaatiHi wa lam yardji(h) , wa alghaa rak(a)ta saHwi wa zaada rak(a)tane fii mawDi(i)Haa baaniyane wa sadjada qhabla salaam ine kaanat minal oûlayayni wa ta(z)akkara ba(h)da (a)qhdi çaliçati

6- **Prière collective - Oubli par l'imam d'un acte obligatoire (une prosternation notamment)** - (dans la 1^{ère} ou la 2^{ème} raka) – c'est le même massala que le cas 5 précédent mais cette fois-ci avec un imam.

Lorsque vous priez derrière **un imam** qui au cours de la 1^{ère} raka fait une seule prosternation (au lieu de 2) et se lève, vous devez rester assis et l'interpeller par un « *soubhaanal laaH* » pour qu'il vienne faire la 2^{ème} prosternation ; s'il fait fi de votre interpellation et continue sa prière et **si vous estimez que l'imam risque de faire son rouko avant que vous ne le rattrapiez**, vous devez le rejoindre car votre devoir est de suivre l'imam notamment pour tout acte obligatoire ;

Mais vous ne vous assoirez pas avec lui ni à la suite de « sa 2^{ème} raka » (en effet il s'assoit pour faire le tachaHHoud (taaya) pensant être à sa 2^{ème} raka - mais en réalité c'est une fausse 2^{ème}, la 1^{ère} étant nulle) ni après la « 4^{ème} » raka (fausse 4^{ème}) ; Le « film » se passe ainsi :

- **Si l'imam** s'assoit (pour le 1^{er} tachaHHoud / taaya) vous vous lèverez et vous l'attendrez en position debout

- s'il se lève après la « 3^{ème} » raka vous LE SUIVREZ CETTE FOIS CI (MEME SI C'EST la vraie 2^{ème} raka : voir les PRINCIPES DE LA PRIERE AVEC UN IMAM) **mais notez qu'il vous manque la sourate après la faatiha ainsi que le tachaHHoud (taaya)**

- s'il s'assoit après sa « 4^{ème} » vous vous lèverez et s'il fait le salut final **vous ferez une raka (votre 4^{ème} avec Faatiha uniquement) et vous ferez une réparation qhabla salaam** (car au cours de cette prière vous avez fait à la fois de « l'omission » et du « rajout » («*wagni / yokk*»)) :

➤ **le rajout étant la raka gâtée**

➤ et **l'omission étant la sourate de votre 2^{ème} raka** (car c'était la « 3^{ème} » de l'imam qui n'y a récité que la faatiha) **ainsi que le tachaHHoud – taaya- que vous avez raté** sur l'entraînement de l'imam.

En ce qui concerne l'imam sa prière est gâtée s'il ne la répare pas ; en effet comme le dit le lakhDari : « l'imam doit écouter ses suivants ; s'il est interpellé par un suivant et s'il a des doutes sur le bien-fondé de l'interpellation il doit demander à d'autres pour s'assurer de la situation »

Si l'incident (l'omission d'un soudjoot) a lieu dans la 2^{ème} raka nous avons le même résultat à savoir une réparation qhabla salaam (le lakhdari dit bien INE KANAT MINAL OÛLA YAYNI : si l'omission a lieu dans la 1^{ère} ou la 2^{ème} raka) etc....

Résumé en wolof - diouli andak imaam imaam bayyi bénneu soudjoot ci raka bou dieuk niou sabaal ko mou bagne, continuer diouléem - sou imaam seulmeulée (diouléem matoul , yakhouna sou ko réparéwoul) maamom yi déniouye motteli nientéel waayé déniouye soudjoot qhabla salaam ndax déniou wagni/yokk ; yokk bi mooye raka bou dieuk bi (dégne koye sanni) – li gni wagni mooy saarou niaaréeli raka ak taaya ; waayé sou ilimaane bi tooguée guinaw niaaréli rakaam doo ko top (ndax ci deugg deugg rakaam bou dieuk leu ; dé ngaye diauk takhaw khaar

ko) ; naka noonou sou toogué guinaw niéntéel da ngaye diauk (ndax mooy niéntéel bi deugg deugg) – naka noonou sou bayyée soudjoot ci niaaréli raka déyy diour soudjootou qhabla salaam : « ine kaanat minal oûlayayni » loolou ley firi

wa ine sadjadal imaamou waahidatane wa taraka çaaniyata fa sabbih biHi wa laa taqhoum ma(a)Hou illa ane takhaafa (a)qhda roukoû(i)Hi fa ateba(h)Hou wa laa tadjliss ba(h)da (z)aalika ma(a)Hou laa fii çaaniyatine wa laa fii raabi(a)tine ; fa i(z)aa sallama fa zid rak(a)tane oukhraa badalane mine rak(a)ti letii alghaïtaHaa baaniyane wa tasdjoudou qhabla salaam ine kaanat minal oûlayayni - fa ine kountoum djamaa(a)tane fal afDalou lakoum ane touqhaddimoû waahidatane youtimmou bikoum

- 7- **l'imam** fait 2 rakas et au lieu de s'asseoir pour faire le « taaya » il se lève (avec « décollement » ou « séparation » de ses mains et ses genoux du sol) et continue sa prière ; le maamoun devra alors le suivre dans ce mouvement ; il le suivra également lorsque l'imam corrigera cette omission par 2 soudjoûds qhabla salaam

wa iza qhaama imaamouka mine rak(a)teïni fa sabbih biHi fa ine faaraqhal arDa fatba(h)Hou wa tasdjoudou qhabla salaami ma(a)l imaami

- 8- Si **le masboûqh** commet des erreurs (pendant qu'il rattrape les rakas manquées) il est considéré comme quelqu'un qui prie seul et **doit faire les réparations comme le ferait quelqu'un qui prie tout seul ; si par exemple pendant qu'il rattrape les rakas qu'il a manquées le masboûqh commet lui-même une omission qu'il doit réparer par qhabla**, il procédera à une **réparation qhabla** ; de même un rajout sera corrigé par ba(h)da. **Mais si le masboûqh « doit » une correction ba(h)da du côté de l'imam et une réparation « qhabla » de son propre fait** (erreur survenue pendant qu'il rattrapait) c'est la réparation « **qhabla** » qui prime sur la réparation « ba(h)da comme dit plus haut (voir principe de base num 4...)

wa i(z)aa saHaal masboûqhou ba(h)da salaamil iimaami faHouwa kalmouSalli wahdaHou ; wa i(z)aa tarattaba (a)lal masboûqhi ba(h)diyya mine djiHati iimaamiHi wa qhabliyya mine djiHati napsiHi adjza_aHoûl_qhabliyyou

- 9- **NAAFILA - Oubli de la fatiha dans une prière facultative**
fatté FAATIHA ci dioulik NAAFILA

Celui qui au cours d'une prière facultative (naafila) SE REND COMPTE APRES ROUKO ET RELEVEMENT DU ROUKO (SIGGUI CI ROUKO) qu'il a oublié de réciter la FAATIHA, corrige cette omission par **2 prosternations qhabla** (alors que dans une prière obligatoire la raka « amputée » de la FAATIHA doit être annulée et remplacée par une autre RAKA) –

Famane nasiyal faatihata fii naafilati wa ta(z)akkara ba(h)da roukoû(i) tamaada wa sadjada qhabla salaami bi khilaafil fariiDati fa innaHou youlghii tilkarr rak(a)ta wa yaziidou oukhraa wa yatamaadaa wa yakoûnou soudjoûdouHou kamaa (z)akarnaa fii taariki soudjoûdi

10- **NAAFILA - Prière facultative de 2 rakas « transformée involontairement » en naafila de 4 rakas :**

Celui qui fait **une prière facultative (naafifa) de 2 rakas** et se lève par erreur pour faire **une 3^{ème} raka** et **s'en rend compte avant de faire le rouko (ou en position rouko)** doit se rasseoir et corriger ce « petit » rajout par 2 soudjoots bahda salaam ;

Cependant **s'il s'en rend compte APRES avoir « noué » le rouko (= après s'être relevé du rouko) de la 3^{ème} raka** il est tenu de compléter sa naafila en faisant « carrément » 4 rakas mais il fera **2 prosternations qhabla salaam (avant le salut final)**.

La raison de ce « qhabla » est la suivante : on considère que votre prière est en fin de compte une prière de 4 rakas qui devait être structurée comme suit : 2 avec salut final + 2 ; c'est le « **salut final manquant** » du « **milieu** » qui est « sanctionné » ou corrigé par 2 soudjoots qhabla. *bayyi seulmeul bi ci diggui bi*

Wa mane qhaama ilaa çaliçati fii naafilati fa ine ta(z)akkara qhabla (a)qhdi roukoû(i) radja(a) wa sadjada ba(h)da salaam ; wa ine (a)qhada çaliçata tamaada wa zaada raabi(a)ta wa sadjada qhabla salaam (bi khilaafil fariiDati fa innaHou yardji(ou) mataa maa (z)akara wa yasdjoudu ba(h)da salaam

ATTENTION Cette règle consistant à rajouter une « 4^{ème} raka » aux naafilas de 2 rakas dans certaines circonstances ne concerne pas les prières suivantes : Fadjr ; les 2 (ii)d tabaski /korité ; kousouf (éclipse solaire) et istisqhaa_ou (invocations pour faire tomber la pluie

(Réf Cheikh khaliil (dès le constat d'une 3^{ème} raka on s'assoit , salut final puis 2 prosternations ba(h)da)



Oustaz
Mouhamad GUEYE



Oustaz
Seyni DIAGNE



Oustaz
Mouhamad DIAO



Serigne
Mody DIOP

CHAP II – BAHDA SALAAM : 28 cas

RESUME/ SYNTHESE :

Les erreurs consistant en des « rajouts » (yokk) dans la prière doivent être réparées par 2 prosternations après le salut final (soudjoot ba(h)da salaam) (à moins que l'on prie derrière un imam – celui-ci « assume » les erreurs du « guidé » (omission comme rajout) tant qu'elles se limitent aux actes sounnas).

9 cas sont liés à la parole (wax) :

- **Répéter la faatiha par erreur** « baamtou faatiha » (1 cas)
- Erreurs de « ton » de récitation (2 cas)
 - **erreur de ton dans la récitation de la Faatiha (ou faatiha + sourate) (voix basse au lieu de la voix haute ou inversement) mais s'en rendre compte avant de nouer le rouko**
 - **élever le ton de la récitation à tort** (faatiha et/ou sourate) mais ne s'en rendre compte qu'après avoir noué son rouko
- **Introduire un mot non coranique** « dougeul baat boudoul alqhouraan ci diouli gui » (1 cas)
- **Altérer un mot coranique ou le sens d'un verset** (2 cas)
- **Emission de son** correspondant à des lettres de l'alphabet dans 3 situations : souffler, bailler, soupirer (3 cas)

4 cas de doute (sikki sakka)

- **être un « mouwaswiss »** c'est-à-dire habité par le doute maladif, permanent
- **douter si sa prière est complète ou non** (obligation de lever le doute puis ba(h)da salaam)
- **avoir des doutes sur l'exécution d'un acte** (obligation de lever le doute)
- **le maamoum coïncé** ne pouvant pas se prosterner (soudjoot) mais **rattrapé par un doute dans ses actes ;**

9 cas d’erreurs concernant des « faratas » ou « ponks » dont :

- **7 cas d’omissions/rattrapage de faratas** (le rattrapage générant un rajout) :
 - 1 cas d’omission de rouko
 - 6 cas d’omission de soudjoot **dont le massala « lam yafoùta »**

- **et 2 cas de rajout « direct »** : salut final après la 2^{ème} raka ; rajout de raka (1 ou 2 «rakas » : *rak(a)tane awe rak(a)taïni*)

1 cas d’omission /rattrapage de sounna tachaHHoud (taaya) : *fatté toog taaya djaug, délousi toog*

2 cas relatifs à des Naafilas

- **chafaa - witr** : *sikki sakka ndax yaa ngui ci niaaréeli raka chafaa wala yaa ngui ci witr ;*

- **naafila 3 rakas** au lieu de 2 rakas mais s’en rendre compte avant rouko

Et enfin 3 cas de prière avec 1 imam

- L’imam fait le salut final après seulement 2 rakas ; interpellé il renoue la prière et après le vrai salut final corrige ce rajout par 2 soudjoots ba(h)da salaam - *imaam dioûm seulmeul après 2 rakas ;*

 - Par erreur le « masboûqh » suit son imam dans une prosternation ba(h)da au lieu de le faire après avoir terminé sa prière - *masbough dioûm andak imaam ci soudjootou ba(h)da salaam*

 - Le *maamoum* qui prie derrière **un imam** , imam qui oublie une prosternation au cours de l’une des 2 dernières rakas (donc la 3^{ème} ou la 4^{ème}) etc.....
-

9 cas relatifs à la parole (wax) :

1- Celui qui **récite involontairement la Faatiha 2 fois** doit corriger cette répétition par 2 soudjoots ba(h)da salaam ; si la répétition est délibérée (intentionnelle) la prière devient nulle.

Wa mane karraral faatihata saaHiyyane sadjada ba(h)dass salaam

2 - Celui qui **SE REND COMPTE AVANT de «NOUER» son ROUKO qu'il s'est trompé dans le ton de la récitation** (voix basse au lieu de la voix haute ou inversement) **de la Faatiha ou de la sourate** ou des 2 , celui-là doit reprendre sa récitation ;

- Si l'erreur ne concerne que la sourate il reprend la récitation mais aucune « réparation » n'est due pour cela ;
- **Si par contre l'erreur de ton concerne la Faatiha** il reprend la récitation dans la bonne tonalité mais fera 2 soudjoots ba(h)da salaam ; même chose si l'erreur concerne la faatiha plus la sourate.

Wa mane ta(z)akkarass_sirrane awil djaHra qhablarr_roukou(i) a(aa)dal qhiraa_ata fa ine kaana (z)aalika fii_sourati wahdaHaa a(aa)daHaa wa laa soudjoûda (a)leyHi ; wa ine kaana fil faatihati a(aa)daHaa wa sadjada ba(h)dass salaami

3- **Elever le ton de la récitation à tort :**

« Bireul : wax ci kow loo waroone wax ci soûf (faatiha wala saar) » :

Celui qui **SE REND COMPTE APRES avoir «noué» son ROUKO** (ou même après s'être juste incliné) **qu'il s'est trompé dans le ton de la récitation de la Faatiha ou de la sourate - ou les 2 -** et si l'erreur a consisté à **élever la voix** au lieu de l'abaisser (**wax ci kow loo waroone wax ci soûf**) la réparation ba(h)da s'impose que l'erreur concerne la Faatiha ou la sourate

Wa ine faata birr_roukou(i) sadjada li tarkil djaHra qhablass_salaam wa li tarkiss_sirri ba(h)dass_salaami sawaa_ou fil faatihati awiss_sourati wahdaHaa

4- Introduire un mot non coranique :

« *dougeul baat boudoul al qhouraan ci diouli gui* »

Celui **qui parle par erreur** au cours de la prière et qui prononce ou introduit dans sa récitation **un mot étranger au Coran** (ou 2 mots au maximum) doit une réparation « ba(h)da » - Par EXEMPLE si au cours de la prière vous dites par inadvertance un mot (que ça soit en langue arabe ou non) tels : na(h)m – labbayka – merci – d'accord, vous avez fait un rajout ; donc prosternation « ba(h)da salaam »

Wa mane takallama saaHiyane sadjada ba(h)da salaam ;

5/6 - Altérer un mot coranique ou le sens d'un verset :

« *yaxeu baatou alqhouraan wala ma(aa)na benneu aaya* » en dehors de la FAATIHA

Celui qui dans la récitation d'une sourate altère et modifie un mot coranique ou le sens d'un verset doit faire une réparation «ba(h)da »

CAS de la FAATIHA : Bismillaahirr_ Rahmaanirr_ Rahiimil_hamdou lill_laaHi Rabbil (aa)lamiine - Arr-rahmaanirr_ Rahiime - Maliki Yawmidd - diine - iyyaaka na(h)boudou wa iyyaaka nasta_(ii)nou - iHdinaSS - SSiraaTal moustaqhiime - SiraaTall - leziina ane_(a)meta (a)leyHime - ghayril maghDoûbi (a)leyHime - walaDD- Daaall_liiiine - aamiine

Autant une erreur de sens est « tolérée » et « corrigable » au niveau des versets et sourates par la prosternation ba(h)da salaam , autant cette tolérance n'est pas de mise en ce qui concerne la faatiha ; l'altération d'un mot ou groupes de mots entraînant l'altération du sens du mot ou de la phrase est une cause de non validation de la FAATIHA ; il faut reprendre le mot ou le verset à moins que l'altération soit due à des contraintes relevant du cas de force majeure , notamment lorsque votre langue du fait de votre culture ou d'habitudes tenaces ne peut pas prononcer certaines lettres ;

Parmi les erreurs de prononciation les plus fréquentes dans la FaatiHa on entend souvent dire :

- **anamta au lieu de ane_(a)mta** : en effet entre le « n » et le « m » il y 'a une lettre qu'on appelle le « *ain* » et qui n'est pas tout à fait le a français. C'est pourquoi nous l'écrivons avec une parenthèse ; c'est le son qu'on émet lorsqu'on met son doigt dans sa gorge (assimilable au son d'un vomissement) – voir nos règles de transcription utilisées pour les lettres particulières spécifiques à la langue arabe en introduction –
- **nastahiinou au lieu de nasta(ii)nou** - toujours le problème du « *ain* »
- **nakhboudou au lieu de na(h)boudou** (problème du « *ain* »)
- **khairil au lieu ghairil**
- **siraatal au lieu de SiraaTal**
- **daalliine au lieu de DDaalliine**

Consonnes doubles: certains mots de la Faatiha contiennent des consonnes doubles (*chaddas*) au nombre de 14 ; lorsqu'on récite la *Faatiha*, il faut il faut en tenir compte (*samouwwaneté ak chadda yeup*) ; mettons-les en exergue :

bismiLL - LaaHiRR - RahmaaniRR - Rahiime - al hamdouliLL - LaaHi raBBil (aa)lamiine aRR- RahmaaniRR - Rahiime - Maliki yawmidd - diine - iYYaaka na(h)boudou wa iYYaaka nasta(ii)nou - iHDinaSS - SSiraaTal moustaqhiima - SiraaTaLL - Leziina ane (a)meta (a)leyHime - ghayeril maghDoûbi (a)leyHime walaDD - DaaLL - Liine - (aamine).

On doit dire par exemple *raBBil* (en appuyant sur le B) au lieu de *rabil* avec un « b » léger. De même, on doit dire *Ar - rahmaaniRR - Rahiime* au lieu de *rahmaani rahiime* ; *iYYaaka* au lieu de *iyaaka* ; *walaDD_DaaLL_Liine* au lieu de *walaDaaliine* – etc...

Wa mane ghaliZa fil qhiraati bi kalimatine mine ghaïril qhour_aani sadjada ba(h)dass_salaam ; wa ine kaanat minal qhour_aani fa laa soudjoûda (a)leyHi illa ane yataghayyaral lafaZa aw yafsoudal ma(h)naa fa yasdjouda ba(h)dass_salaam

7- **Souffler par inadvertance** (mais en émettant un son correspondant ou assimilable à une lettre de l'alphabet la lettre f par exemple avec : « euf », « feuuuu ») au cours d'une prière nécessite une correction **ba(h)da** ;

Wa mane nafakha fii SalaatiHi saaHiyyane sadjada ba(h)da salaam ;

8- **Bailler (et cracher également)** si c'est **accompagné du son d'une lettre** (« Haaa » par exemple) nécessite une correction **ba(h)da**

Wa mane taçaa_aba fii SalaatiHi sadda faaHou wa laa yanefouçou illa fii çawebiHi mine ghaïri ikhraadji houroûfine wa illa sadjada ba(h)dass_salaami

9- **Soupirer** : celui qui **soupire** au cours de la prière sans émettre de son ne doit rien pour cela ; **s'il émet un son matérialisé par une lettre** il doit une « réparation **ba(h)da** ».

Wa mane taneHHada fii SalaatiHi falaa cheï_a (a)leyHi illa ane yaneTiqha bi harfine, wa ine yaneTiqh bi harfine saaHiyyane sadjada ba(h)dass-salaami

4 cas de doute (sikki sakka)

10- Être un « **mouwaswiss** » « *kou ame faibeurou sikki sakka* » est un être habité par un doute maladif, permanent , **sujet au doute « permanent » ou systématique** se posant toutes sortes de question : (prière complète ou pas complète ? manque ceci manque cela ? raka en trop ou en moins ? tel acte exécuté ou pas ? etc...) ; **est considéré comme mouwaswiss** **quelqu'un qui à qui arrive ce genre d'incident au moins dans l'une des 5 prières d'une journée ; le mouwaswiss** est invité par conséquent à **faire**

systematiquement 2 soudjoots ba(h)da à chaque prière ; mais il ne « reprend pas » ni ne rattrape l'acte objet du doute

Wal mouwaswisou yatroukoul waswasata mine qhalbiHi wa laa ya'tii bi maa chakka fiiHi walaakine yasdjoudou ba(h)dass_salaami sawaa_oune chakka fii ziaadatine awe nouqhSaanine

11 – **Douter** au moment de faire le salut final si sa prière est complète ou non « *sikki sakka ndax dioulèm matna wala matoul* » –

Celui qui (**au moment de faire le salut final**) **doute de l'achèvement de sa prière (il n'est pas sûr d'avoir fait le nombre de rakas qu'il faut)** – doit éliminer le doute en exécutant la ou les rakas objets de son doute pour « compléter » sa prière de façon certaine et faire une correction « ba(h)da »

Wa mane chakka fii kamaali SalaatiHi ataa bimaa chakka fiiHi wa sadjada ba(h)dass_salaami

12 – Avoir des doutes sur l'exécution d'un acte

« *sikki sakka ci dieuf: raka wala soudjoot massalane* » -

Celui qui **doute (au cours de la prière) de l'exécution ou non d'une raka** (il ne sait plus s'il a fait ou non la 1^{ère} ou la 2^{ème} ou la 3^{ème} raka etc...) **ou d'une prosternation** ou d'un acte obligatoire doit considérer que ce n'est pas fait et doit lever le doute en faisant l'acte objet du **doute** « *sikki sakka* » et réparer l'éventuel rajout en faisant 2 soudjoots ba(h)da salaam (pour ne pas compliquer le « massala » on fait l'hypothèse ici que le rattrapage n'entraîne pas une omission de sourate)

fa mane chakka fii rak(a)tine aw sadjdatine ataa biHaa wa sadjada ba(h)dass_salaami

13 - INCAPACITE (momentanée) **DU MAAMOUM** à faire soit le **ROUKO** soit le **SOUDJOOT** « par cas de force majeure ».

Si le maamoum est **pris de somnolence ou s'il a été bousculé voire coincé** au point de ne pas pouvoir suivre **l'imam** dans son ROUKO (à condition que ça ne soit pas sa 1^{ère} raka en ce qui concerne le rouko) ou ses PROSTERNATIONS, 3 situations se présentent :

a /si la contrainte finit par être levée et s'il pense pouvoir faire son rouko ou ses 2 prosternations et rattraper l'imam avant que celui-ci ne se relève il agit en conséquence c'est-à-dire : rejoindre l'imam en position ROUKO ou SOUDJOOT et continuer avec lui

b / s'il ne pense pas pouvoir le « rejoindre », avant que l'imam n'entame une nouvelle raka il va trouver directement l'imam dans sa position rouko et il rattrapera sa raka amputée de son rouko ou des soudjoots après le salut final de l'imam ; mais il ne fera pas de prosternations de réparation étant « sous couvert » de l'imam.

c / Cependant si pour une raison ou une autre il est habité par un doute par rapport soit au rouko soit au soudjoot ou un autre acte de la prière il se retrouve dans une position de lever ce doute et de corriger le rajout ainsi engendré par 2 soudjoots ba(h)da salaam

wa i(z)aa saHaal ma'moûmou awe na(a)sa awe zoûhima (a)nirr_roukoû(i) wa Houwa fii ghaïril oûlaa , fa ine Tami(a) fii idraakil imaami qhabla raf(i)Hi minnass_sadjdatiçe çaaniyati raka(a) wa lahiqhaHou wa ine lam yaTma(h) taraka roukoû(a) wa tabi(a) imaamaHou wa qhaDaa rak(a)tane fii mawDi(i)Haa ba(h)da salaami imaamiHi

wa i(z)a saHaal ma'moûmou (a)niss_soudjoûdi awe zoûhima awe na(a)sa hatta qhaamal imaamou ilaa rak(a)tin oukhraa sadjada ine Tami(a) fii idraakil imaami qhabla (a)qhdirr_roukoû(i) wa illa tarakaHou wa tabi(a)l imaama wa qhaDaa rak(a)tane oukhraa aïDane wa haiçou qhaDarr rak(a)ta falaa soudjoûda (a)leyHi (illa ane yakoûna chaakkane firr_roukoû(i) awiss_soudjoûdi)

9 cas d'erreurs concernant des « faratas » ou « ponks » dont 6 CAS relatifs à la prosternation (soudjoûd) incluant le massala « lam yafoûtaa »

14 - Celui qui est en position soudjoot et qui se rend compte qu'il n'avait pas procédé au rouko doit aussitôt se lever et **se mettre debout réciter - cest recommandé - 1 ou 2 versets du Coran** puis se mettre en position rouko et « dérouler » à partir de cette position : relèvement, prosternation etc...) c'est-à-dire continuer sa prière qu'il corrigera par 2 soudjoots ba(h)da salaam

wa mane nasiyarr_roukoû(a) wa ta(z)akkaraHou fiss soudjoûdi radja(a) qhaa_imate wa youstahabbou leHou ane you(ii)da cheï_ane minal qhiraa_ati çoumma raka(a) wa sadjada ba(h)dass_salaami

15 - Celui qui après s'être relevé de la position de prosternation SE REND COMPTE UNE FOIS DEBOUT qu'il n'a fait qu'une seule prosternation doit retourner au sol se mettre en position assise et **faire le « soudjoot » manquant** (ou alors aller directement en position soudjoot s'il s'était assis après l'unique prosternation) avant de se relever et poursuivre sa prière qu'il corrigera par 2 prosternations « ba(h)da » salaam

wa mane nasiya sadjdatane waahidatane wa ta(z)akkaraHaa ba(h)da qhiyaamiHi radja(a) djaalisane wa sadjadaHaa illa ane yakoûna qhad djalasa qhablal qhiyaami falaa ya(ii)doul djouloûsa wa yasdjoudou ba(h)dass_salaami

16 - De même s'il se rend compte qu'il **n'a effectué aucune prosternation** (en fait il n'a fait que le rouko et dès qu'il s'est redressé il s'est mis à réciter la faatiha) ; dans ce cas dès qu'il réalise la situation il doit aller directement se prosterner (faire les 2 prosternations sans s'asseoir auparavant) et continuer sa prière à partir de là ; ici également : « ba(h)da salaam »

wa mane nasiya sadjdataïni kharra saadjidane wa lam yadjliss wa yasdjoudou ba(h)dass_salaami

17 – « Massala lam yafôûta » :

OMISSION D'1 SOUDJOÛD à la RAKA « N » // PRISE DE CONSCIENCE DE L'OMISSION à la RAKA « N+1 » (ou « N+2 ») AVANT ROUKO

wa ine ta(z)akkara soudjoûda ba(h)da raf(i) ra'siHi minarr rak(a)tine letii taliiHaa tamaadaa (a)laa SalaatiHi wa lam yardji(h) wa alghaa rak(a)tass_sahwi wa zaada rak(a)tane fii mawDi(i)Haa

-wa sadjada qhablass salaami ine kaanat minal oûlayeïni wa ta(z)akkara ba(h)da (a)qhdice çaalicati

-wa sadjada ba(h)dass salaami ine lam takoun minal oûlayeïni aw kaanat mineHoumaa wa ta(z)akkara qhabla (a)qhdice çaalicati *li annass soûrata wal djouloûsa lam yafôûtaa*

L'OMISSION (D'UNE PROSTERNATION) DANS UNE RAKA N et LA PRISE DE CONSCIENCE DE CETTE OMISSION AU NIVEAU DUNE RAKA N+1 OU N+2 (AVANT ROUKO) DONNE LIEU A **4 POSSIBILITES** (dont le « massala lam yafôûta) - Le « problème » est le suivant :

VOUS ETES A LA 3^{ème} ou 4^{ème} RAKA ET AUSSITÔT APRES LA RECITATION DE LA FAATIHA (DONC AVANT ROUKO) VOUS REALISEZ QUE VOUS AVEZ OUBLIE UNE PROSTERNATION DANS LA 1^{ère} ou 2^{ème} RAKA ; QUE FAIRE ET COMMENT FAIRE ?

1^{er} CAS : OUBLI D'UNE PROSTERNATION DANS LA 1^{ère} RAKA // PRISE DE CONSCIENCE A LA 3^{ème} RAKA (AVANT ROUKO)

Celui qui est à sa 3^{ème} raka et qui après avoir récité la faatiha se rend compte (AVANT donc de se mettre en ROUKO pour nouer la 4^{ème}) qu'il n'a fait qu'une seule prosternation (benneu soudjoot) au lieu de 2 dans la 1^{ère} raka , doit continuer sa prière comme suit :

- il va considérer comme nulle la (1^{ère} raka amputée de la prosternation ;
- donc la 2^{ème} raka (faatiha + sourate) va devenir la 1^{ère} ;
- il complète sa raka en cours (où il n'avait récité que la faatiha) en récitant une sourate **pour en faire sa 2^{ème} raka ;**
- ainsi sa « 3^{ème} » raka devient la vraie 2^{ème} ; donc il fait dans la foulée le « *tachaHHoud* » (ou « *taaya* ») consécutif à toute 2^{ème} raka ;
- Puis il complète la prière en faisant 2 autres rakas : (3^{ème} et 4^{ème}) avec Faatiha uniquement.

-Enfin il corrige ou répare la prière par 2 prosternations ba(h)da ; le rajout ici c'est la 1^{ère} raka amputée de la prosternation et annulée.

C'est ce « massala » qu'on appelle «lam yafôûta » raccourci de la phrase tirée du lakhDari « *li anna soûrata wal djouloûsa lam yafôûtaa* » qui signifie « qu'il est encore possible de réciter la sourate de la 2^{ème} raka et

également de faire le taaya après cette 2^{ème} » « (*djangue saar ak toog taaya wéesoogoul*) » car on s'est rendu compte de l'erreur en question (entraînant la nullité de la 1^{ère} raka) avant de nouer le rouko

18 - 2^{ème} CAS : OUBLI d'UNE PROSTERNATION DANS LA 2^{ème} RAKA // PRISE DE CONSCIENCE A LA 3^{ème} RAKA (AVANT ROUKO)

Celui qui est à sa 3^{ème} raka et qui après avoir récité la faatiha se rend compte (AVANT donc de se mettre en ROUKO pour nouer la 4^{ème}) **qu'il n'a fait qu'une seule prosternation (benneu soudjoot)** au lieu de 2 dans la 2^{ème} raka, rattrape la prière comme suit :

- il va se prosterner (soit directement soit après s'être assis selon les circonstances de l'omission **pour « récupérer » la 2^{ème} raka**)
- **il fait le taaya (consécutive à toute 2^{ème} raka)**
- Puis il complète la prière en faisant 2 autres rakas : (3^{ème} et 4^{ème}) avec Faatiha uniquement.

Enfin il corrige ou répare la prière par 2 prosternations ba(h)da ; le rajout ici c'est la 3^{ème} raka abandonnée et le mouvement consistant à rattraper la prosternation oubliée (de la 2^{ème} raka)

19 - 3^{ème} CAS : OUBLI d'UNE PROSTERNATION DANS LA 3^{ème} RAKA // PRISE DE CONSCIENCE A LA 4^{ème} RAKA (AVANT ROUKO)

Celui qui est à sa 4^{ème} raka et qui après avoir récité la faatiha se rend compte (AVANT donc de se mettre en ROUKO) **qu'il n'a fait qu'une seule prosternation (benneu soudjoot)** au lieu de 2 dans la 3^{ème} raka, doit continuer sa prière comme suit :

- rattrapage (directement ou « indirectement » c'est-à-dire en passant par la position assise) de la prosternation pour valider la 3^{ème} raka
- Puis il se remet debout pour compléter la prière (4^{ème} raka)
- Enfin il corrige le rajout (raka « abandonnée » plus mouvement de rattrapage de la prosternation) par 2 prosternations ba(h)da salaam

20 - 4^{ème} CAS : OUBLI d'UNE PROSTERNATION DANS LA 4^{ème} RAKA // PRISE DE CONSCIENCE AUSSITÔT APRES LE SALUT FINAL

Celui qui fait son salut final et qui aussitôt se rend compte **qu'il n'a fait qu'une seule prosternation (benneu soudjoot)** au lieu de 2 dans la 4^{ème} raka, doit :

- faire (dans sa position assise) un nouveau *takbiiroul ihraam (kabbaroul armal)* pour « rentrer » à nouveau dans la prière, SE LEVER pour reprendre la 4^{ème} raka carrément puis corriger les rajouts (le salut final et la raka annulée et remplacée) par 2 soujdoûds ba(h)da salaam

ATTENTION – la réparation de l'oubli d'une prosternation ou d'un farata (farD) dans une 4^{ème} raka et la prise de conscience de cette situation après le safut final est traitée non pas par AL AKHDARI mais par « Cheikh Khalil » (*djawaaHiril ikliil charha moukhtSar*)

khalil page 66) ; la réparation consiste non pas à rattraper la prosternation (ou le farD) mais la 4^{ème} raka elle-même avant de procéder à la correction des rajouts (salut final raka annulée et remplacée par 2 prosternations b(ah)da salaam

21 - Celui qui, par erreur, fait le **salut final après 2 rakas** « renoue » sa prière avant de se lever (en disant « allaHou akbar » en restant assis avec l'intention appropriée consistant à « renouer » la prière) et corrige ce « rajout » (le salut final ou « seulmeul » au mauvais endroit) par 2 soudjoots ba(h)da salaam.

Wa mane sallama mine rak(a)taïni saaHiyane sadjada ba(h)dass_salaami

22- Celui qui a rajouté à sa prière une ou 2 rakas en trop doit une correction ba(h)da

Wa mane zaada fii SalaatiHi rak(a)tane aw rak(a)taïni sadjada ba(h)dass_salaami

23 - un cas d'omission /rattrapage de sounna (tachaHHoud - « taaya ») : *fatté toog taaya djaug, délousi toog :*

Celui qui se lève après 2 rakas au lieu de s'asseoir doit revenir au sol si ses mains et ses genoux sont encore « collés » au sol ; si ses membres ont décollé du sol il ne devrait pas revenir s'asseoir mais plutôt continuer la prière et corriger l'omission du « taaya » par 2 soudjoots qhabla salaam ;

Si maintenant après s'être tenu debout ou quasiment (il a juste décollé mais ses mains et ses genoux ne sont plus en contact avec le sol) il revient s'asseoir (pour rattraper son taaya) il devra corriger « ce retour » au sol par 2 **soudjoots ba(h)da** que ce « retour » ait été fait par ignorance **ou même volontairement**.

Wa mane qhaama mine rak(a)taïni qhablass_salaami fa ine ta(z)akkara qhabla ane youfaariqhal larDa bi yadayHi wa roukbataïHi : radja(a) ilal djouloûsi wa laa soudjoûda (a)leyHi , wa ine faaraqhaHaa tamaadaa wa lam yardji(h) wa sadjada qhablass_salaami ; wa ine radja(a) ba(h)dal moufaaraqhati wa ba(h)dal qhiyaami saaHiyane aw (aa)midane , Sahlata SalaatouHou wa sadjada ba(h)dass_salaami

2 cas relatifs à des « Naafilas » chafaa – witr & naafila classique ou habituel

24 - Celui qui se demande s'il est à la **2ème raka de CHAFAA** ou **s'il est en train d'exécuter la raka de WITR** doit considérer qu'il est en train de faire la 2^{ème} de **chafaa** ; après l'avoir « achevée » il fait 2 soudjoot ba(h)da salaam et ce n'est qu'après cela qu'il se lèvera pour faire une raka au titre de **witr**.

Wa mane chakka Hal Houwa fil watri aw fi çaaniyata Chaf(i) dja(a)laHaa çaaniyata Chaf(i) wa sadjada ba(h)dass_salaami çoumma awtara

25 - Celui qui effectue **une PRIERE SUREGATOIRE (NAAFILA) de 2 RAKAS** et qui **se lève par erreur et entame une 3^{ème} raka** , **s'il s'en rend compte AVANT de nouer le**

rouko doit revenir au sol et corriger « ce mouvement » (considéré comme un rajout) par 2 prosternations ba(h)da.

Wa mane qhaama ilaa çaaLiçatine finn_naafilati fa ine ta(z)akkara qhabla (a)qhdirr_roukoû(i) radja(a) wa sadjada ba(h)dass_salaami

3 cas de prière avec un imam

26 - **Le masboûqh** (le retardataire dans une prière collective) qui rejoint la prière à la dernière raka (et **après rouko**) ne doit pas suivre **l'imam** ni dans une réparation qhabla ni dans une réparation ba(h)da ; s'il le faisait sa prière serait nulle .

Si par contre il a au moins une raka avec l'imam il doit suivre celui-ci dans la foulée pour toute réparation qhabla et attendre de compléter sa prière pour exécuter toute réparation ba(h)da. S'il suit délibérément l'imam dans une réparation ba(h)da avant d'avoir complété lui-même sa prière , sa prière est gâtée ; **cependant s'il ne l'a pas fait volontairement dans ce cas il devra faire 2 soudjoots ba(h)da salaam**

Wal masboûqhou ine adraka ma(a)l imaami aqhalla mine rak(a)tine falaa yasdjoudou ma(a)Hou laa qhabliyyane wa laa ba(h)diyyane , fa ine sadjada ma(a)Hou baTalate SalaatouHou ; wa ine adraka rak(a)tane kaamilatane aw akçara sadjada ma(a)Houl qhabliyya wa akhharal ba(h)diyya hatta youtimma SalaataHou fa yasdjoudou ba(h)da salaamiHi ; fa ine sadjada ma(a)l imaami (aa)midane baTalate SalaatouHou , wa ine kaana saaHiyyane sadjada ba(h)da salaami

27- Lorsqu'**un imam** par erreur **fait le salut final (seulmeul) « avant terme »** c'est-à-dire avant que la prière ne soit finie, un des guidés doit l'interpeller par un « *soubhaanal laaH* » ; si l'imam accepte « l'interpellation » et reconnaît son erreur il doit compléter la prière (il la « renoue » d'abord par un nouveau *takbiiratoul ihraam (kabbarou armal)* en position assise avant de se lever pour compléter la prière et corriger le rajout (ici c'est le salut final ou « seulmeul ») par 2 soudjoots ba(h)da

Wa i(z)aa sallamal imaamou qhabla kamaaliSS Salaati sabbaha biHi mane khalfaHou fa ine SaddaqaHou kammala SalaataHou wa sadjada ba(h)dass salaami

28 - Prière collective - Oubli par l'imam d'un acte obligatoire (une prosternation notamment) dans la 3^{ème} ou 4^{ème} raka -« INE LAM TAKOUN MINAL OÛLA YAYNI »

Lorsque vous priez derrière **un imam** qui au cours de l'une des 2 dernières raka (**donc la 3^{ème} ou la 4^{ème}**) oublie une prosternation et se lève, vous devez rester assis et l'interpeller par un « *soubhaanal laaH* » pour qu'il vienne faire la 2^{ème} prosternation ; s'il fait fi de votre interpellation et continue sa prière et **si vous estimez que l'imam risque de faire son rouko avant que vous ne le rattrapiez** , vous devez le rejoindre car votre devoir est de suivre l'imam notamment pour tout acte obligatoire ; 2 hypothèses ou possibilités :

- a - Si l'incident (l'oubli de la prosternation) est intervenu a la 3^{ème} raka vous ne vous assoirez pas avec lui ni à « sa 4^{ème} raka » (en effet il s'assoit pour faire le tachaHHoud final (taaya) pensant être à sa dernière raka - mais en réalité c'est une fausse 4^{ème} (la 3^{ème} privée d'une prosternation étant nulle) ; donc vous êtes debout quand il est assis et quand il fait son salut final vous ferez votre 4^{ème} et après votre salut final 2 soudjoots ba(h)da pour corriger les rajouts « subis » et engendrés par le comportement de l'imam notamment la raka « annulée » ou « jetée » (raka bi gni sanni) ;

-b – Si l'incident (l'omission de la prosternation) a lieu à la 4^{ème} raka (fausse 4^{ème} par conséquent) vous vous levez (lorsque l'imam fera son salut final) pour compléter votre prière puis soudjoots ba(h)da salaam pour corriger les rajouts subis et engendrés par le comportement de l'imam

En ce qui concerne l'imam sa prière est gâtée s'il ne la répare pas.

wa ine sadjadal imaamou waahidatane wa taraka çaaniyata fa sabbih biHi wa laa taqhoum ma(a)Hou illa ane takhaafa (a)qhda roukou(i)Hi fa_ateba(h)Hou wa laa tadjliss ba(h)da (z)aalika ma(a)Hou laa fii çaaniyatine wa laa fii raabi(a)tine ; fa i(z)aa sallama fa zid rak(a)tane oukhraa badalane mine rak(a)ti letii alghaïtaHaa baaniyane wa tasdjoudou ba(h)da salaam ine lam takoun minal oûlayayni



Oustaz
Mouhamad GUEYE



Oustaz
Seyni DIAGNE



Oustaz
Mouhamad DIAO



Serigne
Mody DIOP

IV – Pas de réparation dans 34 cas - (« DARA WAROULA »)

SYNTHESE – Résumé des 34 CAS :

- 2 cas d'omission (oubli) – « fatté ngenéels ; fatté qhabla salaamal sounnas « you woyof »
- 2 cas de doute « sikki sakka » : doute/salut final aussitôt corrigé et doute passager/état de pureté aussitôt levé
- 25 cas de rajout - « yokk (dont 9 au niveau des paroles -« wakh »- et 16 attitudes)
- 3 cas concernant des naafilas
- 2 cas relatifs à une prière en groupe (incapacité du maamoum par rapport au rouko ou au soudjoûd)

-
- 1- L'omission de pratiques dites méritoires « faDaa_il » (nguenéel en wolof) ne gâte pas la prière - **wa mane naqhaSal faDaa_ila falaa soudjoûda (a)leyHi**

 - 2- L'oubli (durable) de réparation de l'omission d'une fraction de sounna mou'akkadat considérée comme une sounna « légère » (ou 2 au maximum) ne gâte pas la prière (*bayi niaari sounnas you woyof wara soudjoot qhabla salaam ba paré fattéko deff* « est sans conséquence » (dara waroula) - ex 1 ou 2 kabbars ; 1 ou 2 sami(a) laaHou li mane hamidaHou etc... **wa mane nasiyal soudjoûdal qhabliyya hattaa sallama sadjada ine kaana qhariibane ; wa ine Taala awe kharadja minal masjid baTalass_soudjoûdou, wa tabToulouSS_Salaatou ma(a)Hou ine kaana (a)laa çalaaçi sounanine aw akçara mine (z)aalika wa illa falaa tabToulou**

 - 3- Lorsqu'à la fin de la prière on **doute avoir fait le salut final** et qu'on lève **aussitôt ce doute (en procédant au salut final) la prière est valide - wa mane chakka fiss_salaami sallama ine kaana qhariibane wa laa soudjoûda (a)leyHi**

 - 4- De même le **doute « passager » par rapport à son état de pureté aussitôt levé est sans conséquence ni sur les ablutions ni sur la prière - wa mane chakka fii hadaçine awe nadjaasatine fa tafakkara fii SalaatiHi qhaliilane çoumma tayaQhana_TaHaarata fa laa cheï_a (a)leyHi**

 - 5- **Rajouter une sourate après la Faatiha dans la dernière ou les 2** dernières rakas n'entraîne pas de réparation - **wa mane zaadass_sôûrata firr_rak(a)tainil aakhirataïni fa laa soudjoûda (a)leyHi**

 - 6- **Réciter dans une raka après la faatiha 2 sourates ou** même plus ou passer d'une sourate à une autre ou réciter une sourate partiellement **est sans conséquence**
wa mane qhara_a soûrataïni aw akçara fii rak(a)tine waahidatne aw kharadja mine soûratine ilaa soûratine aw raka(a) qhabla tamaamiss_soûrati fa laa cheï_a (a)leyHi fii djamii(i) (z)aalika

- 7- Reprendre la récitation **de la SOURATE** (avant inclinaison ou rouko) pour corriger une erreur sur le ton de la voix **n'entraîne aucune réparation** (nous disons bien reprise de la récitation de la SOURATE pour corriger le TON et non pas la Faatiha)-
wa mane ta(z)akkara sirra awil djaHra qhabla roukou_(i) a(aa)dal qhiraa_ata fa ine kaana (z)aalika fiss_soûrati wahdaHaa a(aa)daHaa wa laa soudjoûda (a)leyHi
- 8- **Réciter l'invocation dite « qhounoot » à haute voix** n'entraîne aucune réparation
wa mane djaHara fiil qhounoûti fa laa soudjoûda (a)leyHi wa youkra_ou (a)mdouHou
- 9- Se tromper au cours de la récitation : **dire un mot coranique** (étranger au verset ou à la sourate) qui ne modifie pas le sens du verset **n'entraîne aucune réparation**
wa mane ghaliTa fiil qhiraa_ati bi kalimatine mine ghairil qhour_aani sadjada ba(h)dass_salaami ; wa ine kaanat minal qhour_aani falaa soudjoûda (a)leyHi
- 10-**répondre par « soubhaanal laaH »** à quelqu'un qui vous interpelle **n'entraîne aucune réparation** - *wa mane naadaHou ahadoune fa qhaala leHou « soubhaanal laaHi » kouriHa fa Sahhate SalaatouHou*
- 11-Lire la Faatiha dans un « support » si on ne maîtrise pas sa récitation **n'entraîne aucune réparation** -
wa mane waqhafa fiil qhiraa_ati wa lam yaftah (a)leyHi ahadoune taraka tilkal aayata wa qhara'a maa ba(h)daHaa ; fa ine ta(a)(zz)arate (a)leyHi raka(a) wa laa yanZourou mouS_hafane baïna yadayHi illa ane yakoûna fil faatihati ; falaa boudda mine kamaaliHa bi mouS_hafine awe ghairiHi ; fa ine taraka mineHaa aayatane sadjada qhablass_salaami wa ine kaana akçara baTalate SalaatouHou
- 12- Entendre le nom du Prophète et **dire : « Sallal LaaHou (a)leyHi wa sallam »** n'entraîne aucune réparation (quelle que soit votre position au cours de la Salaat)
wa mane sami(a) (z)ikra Mouhammadine Sallal laaHou (a)leyHi wa sallama wa Houwa fiSS_Salaati fa Salla (a)leyHi fa laa cheï_a (a)leyHi sawaa_oune kaana saaHiyyane aw (aa)midane awe qhaa_imane aw djaalisane
- 13-Eternuer pendant la prière et dire « al hamdoulilaaH » **n'entraîne aucune réparation** -
wa mane (a)Tasa fiSS_Salaati falaa yachtaghilou fil hamdi wa laa yarouddou (a)laa mane chammataHou, wa laa youchammitou (aa)Tisane fa ine hamidall_laaHou falaa cheï_a (a)leyHi
-
- 14- Se **lever après 2 rakas et revenir s'asseoir si vos genoux et vos mains n'ont pas quitté le sol** (ou même si un seul de ces membres est encore « collé » au sol) **n'entraîne aucune réparation**
wa mane qhaama mine rak(a)taini qhablal djouloûsi fa ine ta(z)akkara qhabla ane youfaariqhal larDa bi yadaïHi wa roukbataïHi radja(a) ilal djouloûsi wa laa soudjoûda (a)leyHi

- 15- Ecouter, prêter brièvement attention à des propos** « extérieurs » n'entraîne aucune réparation - *Wa mane anSata li mouttahadiçine qhaliilane fa laa cheï_a (a)leyHi*
- 16- Faire un signe avec la tête ou la main pour indiquer ou attirer l'attention (« djoundj »)** n'entraîne aucune réparation
Wa mane achaara fiSS_SalaatiHi bi yadiHi aw ra'siHi fa laa cheï_a (a)leyHi
- 17- Le sourire** au cours de la prière n'est pas « sanctionné »
Wa laa cheï_a (a)leyHi fitt_tabassoumi
- 18- Les pleurs** du fidèle au cours de la prière et inspirés par la crainte d'AllaH sont pardonnés – *Wa boukaa_oul khaachi(i) fiSS_Salaati moughtafaroune*
- 19- Bailler ,cracher** sans émission de son correspondant à une lettre de l'alphabet par ex « Haa, haa » , « teuf » .» n'entraîne aucune réparation (*dara waroula*)
Wa mane taçaa_aba fiSS_Salaati sadda faa_ou wa laa yanefouçou illa fii çawebiHi mine ghaïri ikhraadji houroûfine wa illa sadjada ba(h)dass_salaami
- 20- Celui qui soupire** dans sa prière sans émission de son (comme ci-dessus) ne doit aucune réparation –
Wa mane tanaHHada fi SalaatiHi falaa cheï_a (a)leyHi illa ane yantiqha bi harfine (ine yantiqhe bi harfine sahiyane sadjada ba(h)dass_salaami)
- 21- Les gémissements du malade** sont pardonnés ; de même que **tousser** -
Wa aniinoul mariiDi moughtafaroune watt_tanahnouhou moughtafaroune wa li ifHaami mounkaroune wa laa tabToulouSS_Salaatou biHi
- 22- de même le vomissement involontaire et les régurgitations** (reflux gastriques) n'entraînent aucune réparation –
wa laa cheï_a fii ghalabatil qhay_i wal qhalasi fiSS_Salaati
- 23- Regarder, tourner par inadvertance la tête (voire le buste) vers une autre direction que celle de la qhibla (guéstou)** ne gêne pas la prière **tant que votre «mouvement» ou votre geste ne vous détourne pas de la qhibla.**
Wa manilafata fiSS_Salaati saaHiyane fa laa cheï_a (a)leyHi wa ine ta(a)mmada fa Houwa makroûHoune, wa inistadbaral qhiblata qhaTa(a)SS_Salaatou
- 24- la simple somnolence** au cours de la prière n'entraîne pas de réparation
wa mane na(a)sa fiSS_Salaati fa laa soudjoûda (a)leyHi
- 25- Avoir des «pensées mondaines» limitées** diminue votre « récompense » mais n'implique pas de réparation ni n'annule la prière
Wa mane djaala fikrouHou qhaliilane fii oumoûridd_dounyaa naqhaSa çawaabouHou wa lam tabToulou SalaatouHou

- 26-- Le fait de **repousser ou bloquer de la main quelqu'un qui passe devant vous** n'a pas d'incidence sur la prière - *Wa mane dafa(a)l maachiya baïna yadayHi fa laa cheï_a (a)leyHi*
- 27- De même le fait de **se prosterner sur une partie du front et même sur un « pli » ou 2 « plis » de son turban** est sans incidence sur la prière
Wa mane sadjada (a)laa chiQhi djabHatiHi awe sadjada (a)laa Tayyatine awe Tayyataïni mine (i)maamatiHi falaa cheï_a (a)leyHi
- 28- Prier habillé de **soie** ou portant un bijou en **or** ou commettre un **vol (satch)** pendant *qu'on prie* n'entraîne aucune réparation
Wa mane Sallaa bi hariirine awe (z)aHabine awe saraqha fiSS_ Salaati awe naZara mouharamane fa Houwa (aa)Sine wa SalaatouHou Saahiihatoune
- 29- Ecarter un danger par exemple tuer un **serpent ou un scorpion** n'a pas d'incidence si cet acte ne vous détourne pas de la qhibla (c'est à dire ne vous fait pas tourner le dos à la qhibla) ni ne dure trop longtemps
wa mane djaa_ateHou hayyatoune awe (a)qhraboune faqhatalaHaa fa laa cheï_a (a)leyHi (illa ane yaToûla fi(h)louHou awe yastadbiral qhiblata fa innaHou yaqhTa(ou) SalaatouHou)
-
- 30- **Parler entre « chafaa » et « witr »** n'entraîne pas de réparation mais éviter de le faire est préférable
Wa mane takallama baïnach_ chaf(i) wal watri saaHiyane fa laa cheï_a (a)leyHi wa ine kaana (aa)midane kouriHa wa laa cheï_a (a)leyHi
- 31- Celui qui lors d'une **prière surérogatoire (NAAFILA)** oublie la sourate (*fatté saar*) ou la récitation à haute voix (*fatté bireul*) ou la récitation à voix basse (*fatté yélou*) et s'en rend compte après rouko, doit continuer sa prière ; ces « manquements » ne nécessitent pas de réparation pour une naafila
Wa mane nasiyass soûrata awil djaHra awiss_ sirri finn_ naafilati wa ta(z)akkara ba(h)da roukoû(i) tamaadaa wa laa soudjoûda (a)leyHi bi khilaafil fariiDati
- 32- Celui qui oublie au cours d'une **prière NAAFILA** un « acte fondamental » **tel que un rouko ou une prosternation (soudjoot)** et qui ne s'en est rendu compte que **« longtemps » après avoir fait le salut final («fatté ponk té mou yague »)** ne reprend pas la prière pour autant (au contraire d'une prière obligatoire qu'il doit nécessairement reprendre)
Wa mane nasiya rouknane minaa_ naafilati karr_roukoû(i) awiss_ soudjoûdi wa lam yata(z)akkar hatta sallama wa Taala falaa i_(aa)_data (a)leyHi bi khilaafil fariiDati fa innaHou you(ii)douHaa abadane

33- INCAPACITE (momentanée) DU **MAAMOUM** à faire le **ROUKO** « par cas de force majeure »- par exemple s'il est **pris de somnolence ou s'il a été bousculé voire coincé** au point de ne pas pouvoir suivre **l'imam** dans son ROUKO, 2 situations se présentent :

1/ si la contrainte finit par être levée et s'il pense pouvoir rattraper l'imam avant que celui-ci ne passe à la raka suivante (avant donc que l'imam ne se relève de sa 2^{ème} prosternation (2^{ème} soudjoot), le *maamoum* agit en conséquence c'est-à-dire : il s'incline (rouko), se relève de l'inclinaison (*siggui ci rouko*) puis va rejoindre l'imam en situation de prosternation ;

2/ si le *maamoum* ne pense pas pouvoir « rejoindre » l'imam avant que celui-ci ne passe à la raka suivante (c'est-à-dire si le *maamoum* n'est pas sûr de pouvoir faire le rouko , se relever du rouko et aller trouver l'imam en position *soudjoot*) il abandonne le rouko et va trouver l'imam (en *soudjoot* ou en train de s'asseoir ou même de se relever) et rattrapera sa raka amputée du rouko après le salut final de l'imam ; mais il ne fera pas de prosternations de réparation étant « sous couvert » de l'imam

ATTENTION CEPENDANT cette règle ne s'applique que si le maamoum a au moins une raka « normale » ou « complète » avec l'imam (c'est-à-dire qu'il est DANS la prière) ; Le *lakhdariou* dit bien : ***wa iza saHaal ma'moûmou awe na(a)sa awe zoûhima (a)nirr_roukoû(i) wa Houwa fii ghairil oûlaa*** : Si celui qui prie sous la direction d'un imam et qui à cause d'une amnésie momentanée ou d'une somnolence ou d'une situation est empêché de suivre l'imam dans son rouko (il ne peut pas s'incliner) et à condition que ça ne soit pas sa 1^{ère} raka avec l'imam ... etc ; donc cette règle ne s'applique pour le maamoun qu'à partir de sa 2^{ème} raka (avec l'imam) et suivantes ;

wa i(z)aa saHaal ma'moûmou awe na(a)sa awe zoûhima (a)nirr_roukoû(i) wa Houwa fii ghairil oûlaa , fa ine Tami(a) fii idraakil imaami qhabla raf(i)Hi minnass_sadjdatiçe çaniyati raka(a) wa lahiqhaHou wa ine lam yaTma(h) taraka roukoû(a) wa tabi(a) imaamaHou wa qhaDaa rak(a)tane fii mawDi(i)Haa ba(h)da salaami imaamiHi

34- INCAPACITE (momentanée) **DU MAAMOUM** à faire le **SOUDJOOT** « par cas de force majeure »- ; par contre ici il fait le rouko et s'en relève (DONC IL EST DANS LA PRIERE) mais est confronté à une situation qui l'empêche de suivre l'imam dans ses prosternations (*soudjoots*) ;

S'il est donc **pris de somnolence ou s'il a été bousculé voire coincé** au point de ne pas pouvoir suivre **l'imam** dans ses PROSTERNATIONS, 2 situations se présentent :

1/ si la contrainte finit par être levée et s'il pense pouvoir faire ces 2 prosternations et rattraper l'imam avant que celui-ci ne se relève du prochain rouko il agit en conséquence c'est-à-dire : il va se prosterner (s'asseoir et /ou se lever) puis va rejoindre l'imam en position ROUKO et continuer avec lui

2/ s'il ne pense pas pouvoir le « rejoindre », c'est-à-dire s'il n'est pas sûr de pouvoir faire les prosternations, s'en relever et aller trouver l'imam en position rouko il abandonne les prosternations (de la raka en cours) et va trouver l'imam (en position ROUKO) et il

rattrapera sa raka amputée des soudjoots après le salut final de l'imam ; mais il ne fera pas de prosternations de réparation étant « sous couvert » de l'imam.

ATTENTION CEPENDANT ici la règle de la 1^{ère} raka (c'est-à-dire le fait **d'avoir une raka « normale » ou « complète »**) ne s'applique pas car il est DANS la prière ayant effectué *un rouko et siggui ci rouko* ; c'est après ça qu'il a un problème à faire son soudjoot , qu'il est dans l'incapacité (momentanée) de le faire

wa i(z)aa saHaal ma'moûmou (a)niss_soudjoûdi awe zoûhima awe na(a)sa hatta qhaamal imaamou ilaa rak(a)tin oukhraa sadjada ine Tami(a) fii idraakil imaami qhabla (a)qhdirr_roukoû(i) wa illa tarakaHou wa tabi(a)l imaama wa qhaDaa rak(a)tane oukhraa aiDane wa haiçou qhaDarr rak(a)ta falaa soudjoûda (a)leyHi (illa ane yakoûna chaakkane firr_roukou(i) awiss_soudjoûdi)



Oustaz
Mouhamad GUEYE



Oustaz
Seyni DIAGNE



Oustaz
Mouhamad DIAO



Serigne
Mody Diop

V - BATALATE SALAATOU - Prière annulée (17 cas)

Le lakhDari a exposé 17 actes qui rendent la prière nulle et qu'il faut par conséquent obligatoirement refaire –

Synthèse :

- **2 cas** « d'oubli » (*Fatté*) :

- oubli de « soudjoûdou qhabla »
- oubli de plus d'1 verset de la faatiha

- **2 cas** de « doutes : par rapport au salut final et la terminaison ou l'achèvement de la prière (*sikki sakka ci seulmeul wala ci diéekhitou diouli gui*) :

- faire le salut final en se demandant si la prière est effectivement finie ou pas
- ne pas être sûr d'avoir fait le salut final d'une prière donnée

- **2 cas** de « *deuddou qhibla* » : Tourner le dos à la qhibla :

- suite rotation
- ou en écartant danger

- **3 cas** d'« actes délibérés » (*moo ko tèyye*) :

- répéter la faatiha intentionnellement
- Rire délibérément
- Souffler (euff) délibérément au cours de la prière

- **4 cas** d'« actes exagérés » (*euppeul*) :

- doubler le nombre de rakas,
- dormir,
- rire,
- acte qui dure trop longtemps,

- **4 cas** Prière du maamoum (prieux derrière l'imam) gâtée mais pas celle de l'imam (*diouli andak imaam sa diouli yaqhou*) :

- Interpeller un imam autre que le tien en pleine prière (*sabbaal bénène imaam*)
- Le masbouqh fictif qui suit l'imam dans une réparation qhabla ou bahda
- le retardataire (masbouqh réel) qui suit exprès l'imam dans une réparation ba(h)da
- cas de la 5^{ème} raka

A- Omission/oubli (fatté) - 2 cas :

1 – *fatté soudjootou qhabla salaam bou bayyi 3 sounnas waral* –

Oublier (et ne s'en rendre compte qu'après une certaine durée ou après être sorti de la mosquée) **une prosternation qhabla causée :**

- **Soit par le non-respect de la récitation à voix haute** (*bayi biral* : *wax ci souf loo waroone wax ci kow té mou yague wala nga guénneu diaka dji*) ;
- **Soit par l'omission de 3 sounnas parmi les sounnas (ou fractions de sounna composant les sounnas dites renforcées) ;**
- **Soit par l'omission d'une sounna** » (ex : sourate (*saar*) ; tachaHHoud (*taaya* « englobant » 3 sounnas « légères » ou « fractions » de sounnas)

wa mane nasiyass_soudjoûdal qhabliyya hatta sallama sadjada ine kaana qhariibane ; wa ine Taala awe kharadja minal masdjidi baTalass_soudjoûdou wa tabToulouSS Salaatou ma(a)Hou ine kaana (a)laa çalaaçi sounanine awe akçara mine (z)aalika (wa illa falaa tabToulou)

2 - **Omettre dans la récitation de la FAATIHA plus d'un verset** est une cause de nullité de la prière - *fatté lou eupp 1 aaya ci faatiha* -

wa mane waqhafa fiil qhiraati wa lam yaftah (a)leyHi ahadoune taraka tilkal aayata wa qhara'a maa ba(h)daHaa ; fa ine ta(a)(zz)arate (a)leyHi raka(a) wa laa yanZour mouS_hafane baïna yadayHi illa ane yakoûna fil faatihati ; falaa boudda mine kamaaliHa bi mouS_hafine awe ghairiHi ; fa ine taraka mineHaa aayatane sadjada qhablass_salaami wa ine kaana akçara baTalate SalaatouHou

B- Doutes - Sikki sakka - 2 cas

3 - **Avoir des doutes sur l'effectivité de son salut final après une certaine durée :** lorsqu'on doute avoir fait le salut final ou pas au terme d'une prière et qu'on se pose cette question « longtemps » après la prière ou après être sorti de la mosquée la prière est « gâtée ». (*diouli ba paré took lou yague ngua sikki sakka ndax seulmeuloone ngua*)

wa mane chakka fiss_salaami sallama ine kaana qhariibane wa laa soudjoûda (a)leyHi ; ine Taala baTalate SalaatouHou

4 - **Celui qui fait le salut final sur un doute** (se demandant si sa prière est « finie » ou non) voit sa prière annulée ; on doit être sûr que la prière est bien finie avant de faire le salut final ; (*diouli ba paré seulmeul took lou yague ngua sikki sakka ndax sa diouli matna wala matoul*)

wa mane sallama chaakkane fii kamaali SalaatouHou baTalate SalaatouHou

C- Tourner le dos à la qhibla (« *deuddou qhibla* ») – 2 cas

- 5- Se détourner de la qhibla (tourner le dos à la qhibla) suite à un mouvement ou une rotation entraîne l'annulation de votre dévotion - (« *di guéstou ba deuddou qhibla*»)

Wa manilafata fiSS_Salaati saaHiyane fa laa cheï_a (a)leyHi wa ine ta(a)mmadaHou fa Houwa makroûHoune, wa inistadbaral qhiblata qhaTa(a)tiSS_Salaatou

- 6- Se détourner de la qhibla (faire dos à la qhibla) en tentant d'écarter un danger (tuer un serpent, un scorpion par exemple)

wa mane djaa_ateHou hayyatoune awe (a)qhraboune fa qhatalaHaa falaa cheï_a (a)leyHi illa ane yaToûla fi(h)louHou awe yastadbiral qhiblata fa innaHou yaqhTa(ou) SalaatouHou

D - Actes délibérés :- 3 cas : répéter exprès la Faatiha / rire (volontairement)/ Souffler exprès/ *baamtou Faatiha té tëyye ko /khakhataaye ci biir diouli té tëyye ko / « Euff ci biir diouli té tëyye ko*

7 - Réciter exprès la Faatiha 2 fois :

la répétition délibérée (intentionnelle) de la FAATIHA rend la prière nulle.

Wa mane karraral faatihata saaHiyyane sadjada ba(h)dass_salaam wa ine kaana (aa)midane fa ZaaHirou Houwal bouTlaanou

- 8 - Rire exprès au cours de la prière « gâte » également la prière ;

« wa mane Dahika fii Salaati baTalate SalaatouHou kaana saaHiyane aw (aa)midane wa laa yaD_hakou fii SalaatiHi illa ghaafiloune moutalaa(i)boune »

- 9 - De même souffler (« euf ») délibérément (intentionnellement) au cours de la prière

Wa mane nafakha fii SalaatiHi saaHiyane sadjada ba(h)da salaam ; wa ine kaana (aa)midane baTalate SalaatouHou

E - Actes exagérés (*euppeul*) 5 cas :

10 - Doubler le nombre de rakas d'une prière :

Ajouter pour une raison ou une autre un nombre de rakas égal au nombre « normal » de rakas invalide la prière (notamment faire 4 rakas pour celle de soubh, 8 pour zohr – tisbaar - , etc... sauf pour maghrib pour laquelle il faut avoir fait 7 rakas pour que la prière soit annulée) . ***Wa mane zaada fiSS_Salaati miçelaHaa baTalate***

- 11 - S'assoupir jusqu'à **dormir au cours de la prière** « gâte » non seulement la prière mais également les ablutions

wa mane na(i)sa fiSS_Salaati fa laa soudjoûda (a)leyHi ; wa ine çaqhoula nawmouHou a(aa)da Salaata wal wouDoû_a

- 12 - Tenter d'écarter un danger (tuer un serpent, un scorpion -) gâte la prière **si cet acte dure trop de temps** (*rèyy diaane , djiit... mou yague lool*)

wa mane djaa_ateHou hayyatoune awe (a)qhraboune fa qhatalaHaa fa laa cheï_a (a)leyHi illa ane yaToûla fi(h)louHou (awe yastadbiral qhiblata) fa innaHou yaqhTa(ou) (SalaataHou)

- 13- Rire « gâte » la prière même si c'est involontaire

« wa mane Dahika fii Salaati baTalate sawaa_oune kaana saaHiyane awe (aa)midane wa laa yaD_hakou fii SalaatiHi illa ghaafiloune moutalaa(i)boune »

F- Prière avec imam : prière du guidé gâté - 4 cas

(diouli andak imaam sa diouli yakhou)

- 14 - Dire « soubhaanal laaH » à un imam autre que le votre (*sabbaal bénéene ilimaane*) Interpeller , dire « soubhaanal laaH » à **un imam autre que le vôtre** invalide la prière de celui qui interpelle (dans l'hypothèse de 2 groupes qui prient dans le même voisinage)

Wa mane fataha (a)laa ghairi imaamiHi baTalate SalaatouHou wa laa yaftaha (a)laa imaamiHi illa ane yanetaZiral fateha awe youfsidal ma(h)naa

- 15 - le *masboûqh* «fictif» qui suit l'imam dans une « réparation qhabla ou ba(h)da » (*topp ilimaane ci soudjootou qhabla wala ba(h)da té amoo benneu raka bou matt ci diouli gui*)

Suivre l'imam dans une « réparation qhabla ou ba(h)da » alors que vous ne l'avez rejoint qu'à la fin de la prière (après le rouko de la 4ème raka) invalide votre prière ; en effet le « **masboûqh** » qui rejoint l'imam alors que la prière est « quasiment » terminée (il n'a en fait aucune raka avec l'imam) n'est pas concerné par les erreurs de l'imam ; il doit les ignorer.

Wal masboûqhou ine adraka ma(a)l imaami aqhalla mine rak(a)tine fa laa yasdjoudou ma(a)Hou laa qhabliyyane wa laa ba(h)diyyane , fa ine sadjada ma(a)Hou baTalate SalaatouHou ;

- 16 - le retardataire (le **masboûqh réel**) qui suit exprès l'imam dans un « soudjoot ba(h)da » (*masboûqh toppou ilimane ci soudjootou ba(h)da salaam té teyyu ko*)

le retardataire (al **masboûqh**) qui a une raka entière - ou plus - avec **un imam** qui doit final une réparation ba(h)da doit attendre de compléter sa prière avant de procéder lui-même à la réparation ba(h)da pour imiter l'imam; si le **masboûqh** suit l'imam dans son « ba(h)da » et le fait en même temps que lui de manière délibérée (exprès) sa prière est gâtée

Wal masboûqhou ine adraka rak(a)tane kaamilatane awe akçara sadjada ma(a)Houl qhabliyya wa akhharal ba(h)diyya hatta youtimma SalaataHou fa yasdjoudou ba(h)da salaamiHi , fa ine sadjada ma(a)l imaami (aa)midane baTalate SalaatouHou (wa ine kaana saaHiyyane sadjada ba(h)da salaami)

- 17 - **Si l'imam** se lève pour faire **une 5ème raka : 3 cas de figure :**

- **Le maaamoum** (le suivant de l'imam) qui pense que cette raka est « **valable ou légitime** » (qui pense donc que l'imam agit en connaissance de cause et pour une raison bien légitime) doit le suivre ; s'il ne le suit pas sa prière est « **gatée** »
- De même le maamoum **a des doutes sur la « validité ou la légitimité » de cette raka doit suivre l'imam ; s'il ne le suit pas sa prière est « gatée »**
- Par contre le maamoûm (le guidé) qui est absolument certain que la prière de l'imam est complète et que la 5^{ème} qu'il est en train de faire est de trop, doit rester assis ; **s'il le suit sa prière est gâtée**

(maamoûm bi di sikki sakka ci warouk raka bi – wala maamoûm bi diapp né raka bi lou warr leu – wala maamoum bi diapp né raka bi waroul)

Wa i(z)aa qhaamal imaamou ilaa khaamisatine tabi(a)Hou mane tayaQhana moûdjibaHaa awe chakka fiiHi wa djalasa mane tayaQhana ziyaadataHa ; fa ine djalasal awwalou wa qhaama çaanii baTalate SalaatouHou



Oustaz
Mouhamad GUEYE



Oustaz
Seyni DIAGNE



Oustaz
Mouhamad DIAO



Serigne
Mody DIOP

VI - LES (AUTRES) CAS D'ANNULATION DE LA PRIERE

moubTalaatou Salaatou fii ma(z)Habil imaam maalik raDiyall laaHou (a)neHou

On dénombre 40 cas d'annulation de la prière tirés de sources autres que le « lakhDari » ; mais ayant en commun avec le lakhDari les 8 cas d'annulation suivants :

- faire le salut final et se demander si sa prière finie ou pas
- tourner le dos à la qhïbla: « *deuddou qhïbla* » :
- rire exprès ou non
- rire involontaire
- souffler exprès
- doubler le nombre de rakas,
- interpellé un imam autre que le tien en pleine prière (*sabbaal bénène imam*)
- le masbouqh fictif qui suit l'imam dans une réparation qhabla ou bahda

Nous avons par conséquent « 32 nouveaux cas » par rapport au lakhdari ; nous restituons cependant les « 40 cas » dans leur intégralité tiré du livre :

« *sabiilouss saa(a)dati fii ma(h)rifati ahkaamil (i)baadati (a)laa ma(z)Habil imaami maaliki raDiyal laaHou (a)neHou – Mouhammad ibn (a)bdil laaHi al moûwaqhatil maraakiich* »

- 1- **rafDou niyyati** : intention (liée au *takbiiratul ihraam*) non valide , non conforme, non correctement « formulée » ou oubliée : *par ex oublier de nourrir l'intention de « prier derrière son imam », « d'accrocher » sa prière à celle de l'imam : fatté roye ilimaane - « feugg » yééné (fatté yééné – bagna yééné) »*
- 2- **wa tarkou rouknine mine arkaani Salaati (a)mdane** - délaisser volontairement, laisser tomber exprès une obligation, un pilier majeur (« *ponk* », « *farata* ») de la prière : « *bayyi benneu ponk (farata) ci diouli bi té teyy ko* »
- 3- **wa tarkou charTine mine chouroûTi Salaati (a)mdane** ; toute prière est soumise à des conditions de validité, notamment : la purification du corps , des habits, de l'endroit), La Qhïbla : prier en direction de la Mecque , Couvrir ses awras (parties intimes) , On ne peut prier avant l'heure la prière (il faut être dans le « timing »); **délaisser volontairement, laisser tomber exprès** une de ces conditions invalide la prière - « *bayyi benneu « charte » ci « chartou » diouli yi té teyy ko* »
- 4- **wa tarkou rouknine saHwane hattaa sallama wa Taala** : délaisser **involontairement** un pilier majeur de la prière et ne s'en rendre compte qu'après le salut final et « longtemps » après – *bayyi ponk ci ndioumté té mou yague*

- 5- **wa ziaadatou rouknine fi(h)liyyine (a)mdane ka roukoû(i)**
ajouter volontairement dans la prière une «obligation», un pilier «(rouknine fi(h)liyyine)» tel qu'un rouko, une prosternation, une raka) : *yokk ci diouli gui ponk (rouko, soudjoot..) té teyy ko* -
- 6- **wa ziyaadatou tachaHHoudine ba(h)da raka(a)til oûlaa (1) awe çalaaçati (3) (a)mdane fii haalil djouloûsi** - s'asseoir volontairement après la 1^{ère} ou la 3^{ème} raka pour faire le taaya (tachaHHoud) - *teyy dolli taaya ginaaw raka 1 ou 3*
- 7- **al qhaHqhaHatou (a)mdane awe saHwane** - rire au cours de la prière exprès ou pas : *rétane ci biir diouli – tèyye ko wala niako koo tèyye*
- 8- **ta(a)mmoudou akline wa law loughmatane bi maDghiHaa** - manger volontairement même une toute petite quantité (ou l'équivalent d'une datte) au cours de la prière : *teyy lekk ci biir dioul gui dondé benneu tibt leu walla 1 gouro, 1 tandarma*
- 9- **wa ta(a)mmoudou chourbine wa law djour(a)tane** - boire volontairement même une petite quantité (une gorgée d'eau) au cours de la prière *teyye naane (dondé benneu goukhou ndox)*
- 10- **wal kalaamou (a)mdane li qhairi iSlaahi Salaati** – parler volontairement au cours de la prière sans nécessité, sans relation avec celle-ci ; ne sont autorisées que les paroles dites pour corriger une erreur dans la prière et à condition qu'elles soient succinctes, limitées - *tèyye wakh , wakh boudoul yéwénal diouli gui*
- 11- **wa ine kaana li iSlaahiHaa fa inna Salaata tabToulou bi kaçiriHi doûna yasiiriHi**
s'il y'a profusion de paroles (trop de paroles) la prière est gâtée même si c'est pour contribuer à corriger une erreur - *wakh dji sou barée diouli gui yakhouna*
- 12- **attaSwiitou (a)mdane ka Sawtil qharaabi** : racler sa gorge (faire du bruit avec sa gorge) volontairement pour faire passer un message pour communiquer avec quelqu'un - *yeukeuti sa baat , ngay « baatou » ni baakhogne*
- 13- **anafkhou bil fami (a)mdane** : souffler (avec sa bouche) volontairement - *di « euff » ci biir diouli*
- 14- **al qhay ou wa law qhaliilane** ; - vomir volontairement quelque soit la quantité de « flux » « émis » - *wothiou ci teyyéeff dondé lou néew nga guénné*

- 15- **ass-salaamou (a)mdane haala chakki fii tamaami Salaati** : faire le salut final sans être sûr et certain que la prière est finie ; faire le salut final dans un sentiment de doute par rapport à la fin ou la terminaison de la prière se demandant si la prière est finie ou pas : *seulmeul ci sikki - sakka*
- 16- **Touroû-ou naaqhiDine lil wouDoû-i aw ta(z)akkourouHou** : Au cours de la prière vous êtes «touché » par une impureté ou vous vous souvenez d'une situation ou d'un élément avec lequel vous avez été en contact qui invalide vos ablutions *liye yakh ndiap dappla ci diouli gui wala nga fatélikou sobé rott ci sa kow*
- 17- **kachfoul (a)wratil moughallaZati aw chei-ine mineHaa** : vos "awras" ou une partie de vos "awras" (intimité, parties intimes) se découvrent - *sa awra feeigne, walla dara ci sèye awras mouréekou*
- 18- **Touroû-ou nadjasatine (a)lal mouSalii aw (i)lmouHou biHaa açenaa a Salaati** : Au cours de la prière vous êtes «touché » par une impureté ou vous vous souvenez d'une situation ou d'un élément (une impureté) avec lequel vous avez été en contact incompatible avec la prière - *Sobé rott sa kow (ci biir diouli gui) walla nga fatélikou sobé fékk yaa ngui diouli*
- 19- **fatehoul mouSalli (a)la qhairil imaami** : interpellé l'imam d'un groupe voisin au vôtre pour attirer son attention sur un problème dans sa prière - *sabbaal imaamou bènène groupe*
- 20- **al fi(h)lou kaçiroune (a)mdane awe saHwane lezii leïssa mine djinsi Salaati (ka hakou djasadi wa (a)baçoune bi lihyati wa waD(ou) radaa-i (a)lal katfine wa daf(ou) maari daf(a)ne qhawwiyané wa ichaaratou bi yadi**) :
Faire dans la prière trop de gestes ou mouvements étrangers à la prière volontairement ou involontairement (ex se gratter excessivement, s'amuser avec sa barbe, déplier et plier son grand boubou tout au long de la prière, de même poser les manches du boubou sur son épaule systématiquement, repousser brutalement quelqu'un qui passe devant vous, « parler », « communiquer » par des gestes de la main - *dieuf diou bari bou bokoul ci diouli : wakk yaram, fo ci sa sikkim, yeukeuti sa lambaye tekk ko ci sa mbague, wala boukh bou deuggueur kou djaar sa kanam, diound si ca lokho ;*
- 21- **Touroû ou chaaghiline (a)ne itmaami farDine (ka hatbaasi bawli aw maa yamna(a) minaT-Toumaaniinati maçalane aw Hammou kaçirane aw qhaçayaanou aw waD(ou) chei-oune fii famiHi**)
- Une attitude ou « occupation » ou « préoccupation » qui vous empêche de faire votre prière correctement en particulier, qui vous empêche de faire les « FARD » ou

FARATAS correctement surtout le « dall » (aTT Toûmaanitatou) et le « témmou » (al ihtidaal) – par ex : prier alors qu'on a une forte envie de se soulager (« pisser »..), ou la nausée ou avoir un objet dans la bouche ou avoir des soucis ou préoccupations qui empêchent toute concentration et surtout de respecter les obligations - *lou la sokhlal téréla mattal faratayi - ex : saw, yitté, ndiakharé, lock dara sa guémiène*

- 22- **ta(z)akkourou oûlaa Salataïnîl mouchttarikatayil waqhti fii Salaati çaniiyati (ka ZouHri wal (a)Sri fa i(z)aa kaana youSalii (a)Sri fa ta(z)kkouroûnaHou lam youSalla Zouhra baTalate SalaataHou li annaHou yadjibou (a)leyHi tartiibiHaa)**

Le non-respect de l'ordre chronologique des prières en particulier de celles qui sont dans le même « espace temporaire » c'est-à-dire qui ont un « temps commun » telles que ZOHR et ASR (tisbaar et takusaan) ou MAGHRIB et ICHAA (timis et gué) ; ce non-respect **annule « la prière en cours »** : celui qui a oublié une prière obligatoire (tisbaar par ex) et qui s'en rappelle pendant la prière de takusaan devra « couper » cette dernière (en respectant certains principes) pour faire celle de tisbaar d'abord et seulement ensuite celle de takusaan -

fattélikou niakkoum diouli bou djitou ci niaari diouli you bokk wakhtou –

- 23- **ziaadatoune arba(a) raka(aa)tine saHwane (a)laa Salaati roubaa(i)yyati wa çoulaaçiyyati wa law safarane**

- le fait de rajouter (même involontairement) 4 rakas à une prière de 4 rakas (faire donc 8 rakas pour Zohr , (a)Sr ou iichaa) ; de même faire une prière de 7 rakas pour timis annule ces prières ; pareil pour la prière du voyageur : si on ajoute 4 rakas à une prière écourtée du fait du statut de voyageur elle devient caduque ; *dolli 4 rakas ci ndioumté ci dioulik nienti rakas wala ci dioulik nietti rakas wala dioulik wagni*

- 24- **wa ziaadatou rak(a)taïni (a)laa çounaa-iiyyati ka Soubhi wal djoumoû(a)ti awe (a)la watri** - De même ajouter 2 rakas à la de prière de SOUBH ou celle du VENDREDI (djoumoua) ainsi qu' à celle de witr est une cause d'annulation de ces prières - *Soo dollée (ci ndioumté) 2 rakas ci dioulik soubah ak djoumou(a) ak witr, diouli yooyou yakhou néniou*

- 25- **wa ziaadatoune miçelou nafliil mahdoûdi kal (ii)d wal istisqhaa-i wal kousoûfi wal fadjri** De même doubler le nombre de rakas d'une prière facultative ou surérogatoire (naafila) gête celle-ci, notamment celle des 2 fêtes (iid) , ou la prière de demande de pluie ou celle de l'éclipse ainsi que celle de fadjr
kazaalika dolli kemm rakas ci dioulik naafila dèye yakh diouli gui (moo kham tabaski leu , wala korité , dioulik barwnaane ak moûroum diantt ak dioulik fadjar)

- 26- **soudjoûdoul masboûqhi le(z)ii lam youdrik rak(a)tane ma(a)l imaami soudjoûda saHwine sawaa oune a kaana soudjoûdou qhabliyyane awe ba(h)diyyane :**

Le retardataire à une prière collective qui a raté les 4 rakas (il arrive au moment des soudjouds de la dernière raka par ex) et qui suit l'imam lorsqu'il fait des soudjouds de réparation (qhabla ou ba(h)da) voit sa prière invalidée ;
kou niou raw té fékéewoul benneu raka topp ilimaane ci soudjoûdou qhabla wala ba(h)da dioulèm baakhoul

27- **ass_soudjoûdou qhabla salaam li tarki sounnatine khafiifatine ka takbiiratine aw tasmii(a)tine** :

Faire une « prosternation qhabla » pour « réparer » l'oubli de sounnas légères (non mou'akkadat) par ex 1 « kabbar » ou 1 « sami(a)l laaHou li mane hamidaHou » gête la prière .soudjoot qhabla ci bayyi sounna bou woyof dey yakh diouli bi

28- **aw li tarki moustahabine aw faDillatine ka qhounoûtine** -

De même réparer l'oubli d'actes recommandés mais facultatifs (ex la récitation de qhounot...) invalide la prière de celui qui le fait – soudjootal bayyi « dieuff you niou sopp » wala « ngueneels » dèyy yakh diouli gui

29- **tarkou çalaça sounanine mine sounani Salaati saHwane ma(a) tarki soudjoûdi laHaa hatta sallama wa Taalal amrou (ou)rfane**

La non réparation (durable) de « l'oubli » d'une sounna renforcée (mou'akkadat) composée de 3 sounnas isolées et ne s'en rendre compte que longtemps après le salut final - fatté soudjootal bayyik sounna mou'akkadat (bou eumb nietti sounnas)

30- **arr riddatou (wa Hiya koufroul mouslim)** : apostasier c'est à dire renier l'islam invalide toutes les prières - mourtad, guénneu ci lislam

31- **wal ittikaa ou haala qhiyaamiHi (a)laa haa-iTine aw (a)Sane li ghaïri (ou)(z)rine bi haïçou law ouziila (a)neHou mouttaka ouHou la saqhaTa** –

S'appuyer, s'adosser sur un support instable (mur, bâton,..) sans raison valable et qui entrainerait votre chute si on le déplaçait ou s'il tombait invalide la prière – wéerou wala soukeundikou té ngant taxoul ci mur walla dara boo khamnée sou bouger walla daanou yow nga daanou

32- **al djaHlou bil qhiblati** « perdre » la qhibla - rééré pinkou

33- **wa Salaatou (a)lal ka(h)bati wa fil ka(h)bati aw (a)la ZaHriHaa** Toute prière « fard » faite sur le toit de la KAABA , ou à l'intérieur du bâtiment est réputée nulle : diouli farata ci biir kaaba wala ci kow kaaba gui

- 34- **wa ta(z)akkouril moutayammimoul maa_ a fii SalaatiHi** Faire sa purification avec du sable ou une pierre appropriée à cause d'une pénurie d'eau mais se rappeler au cours de la prière la disponibilité d'eau : la prière est aussitôt annulée
fattélikou ndox ci kou tiim
- 35- **wakhtilaafou niyyatil maamoûmi wal imaami** : si le maamoum et l'imam ne font pas la même prière en termes d'intention (ils ne **nourrissent** pas la même intention) la prière du maamoum est gâtée - *yééné maamoum ak ilimaane woûtée*
- 36- **wa fasaadou Salaatil imaami bi ghairi saHwine**: si la prière de l'imam se trouve invalidée par autre chose qu'une erreur de sa part, celle des maamoums (des suivants) est automatiquement gâtée - *diouli imaam yakhou té ndioumté waralouko deyy takh diouli maamoum yi yakhou*
- 37-mane kabbara ma(a)l imaami takbiiratal ihraam wa nasiya niyyataHoul ihraami wa tamaada ma(a)l imaami hatta sadjadal imaamou**
Le « maamoum » qui oublie l'intention de sacralisation jusqu'à que l'imam se prosterne perd la raka et même toute la prière s'il reste dans cet état jusqu'au salut final de l'imam ; en effet il devrait interrompre sa prière et la recommencer derrière l'imam au moment où il prend conscience de la situation - *maamoum fatté yééné ci diamono kabbarou armal (massalane fatté yééné roye ilimaam) ba imaam soudjoot*
- 38- **wa ka(z)aa mane Zanna hadaçane çoumma tabayyana wa radja(a) ista'nafa** celui qui doute de la validité de ses ablutions (impureté (*sobé*) et qui interrompt sa prière puis se convainc de leur validité doit recommencer sa prière *sikki sakka ci ndiapp , seulmeul ; délou andak koolouté ci ndiappam , dèye recommencer dioulém*
- 39- **wa tabassoumoul kaçiirou** - sourires « intempestifs » ou quasi ininterrompus tout au long de la prière - (*di moûgne lou bari bari*)
- 40- **wal boukaa-ou li ghairil khouchoû(i)** - Pleurer volontairement (par ostentation) *djooy ci biir diouli té ragal yallaH takhoul*



Oustaz
Mouhamad GUEYE



Oustaz
Seyni DIAGNE



Oustaz
Mouhamad DIAO



Serigne
Mody Diop

VII – RECAP DES 11 MASSALAS RELATIFS AUX NAAFILAS

Une erreur commise au cours d'une prière dite surérogatoire ou facultative (naafila) **se répare de la même manière que dans le cas d'une prière obligatoire (fard) sauf dans les 6 situations suivantes :**

	Naafila	Prière farata
Oubli de la Faatiha dans une raka (fatté faatiha)	Réparation qhabla salaam	Raka invalide
Oubli de la sourate (fatté saar)	Sans conséquence	Réparation qhabla salaam
Omission récitation voix basse (bireul : wax ci kow loo waroone wax ci soûf)	Sans conséquence	Réparation ba(h)da salaam
Omission récitation voix haute (yérou : wax ci soûf loo waroone wax ci kow)	Sans conséquence	Réparation qhabla salaam
Omission prolongée d'actes obligatoires (fatté ponk té mou yague)	Sans conséquence	Prière invalidée
Rajout de 3^{ème} raka (avec prise de conscience après rouko et siggi ci rouko)- yokk raka ci naafila	On complète la 3 ^{ème} raka PUIS on ajoute une 4^{ème} raka - MAIS réparation qhabla (salut final « omis » après 2 rakas)	Réparation ba(h)da salaam

-
- **Omission de la faatiha** (fatté djangue faatiha) : réparation « qhabla salaam »
 - **Omission de la sourate** (fatté saar) : sans conséquence (dara waroula)
 - **Omission de la récitation à voix basse (naafilas de jour)** (bayi yellow : dara waroula)
 - **Omission de la récitation à voix haute (naafilas nocturnes)** (bayi bireul : dara waroula)
 - **Omission prolongée d'actes obligatoires** (fatté ponk té mou yague : dara waroula)
 - **Rajout de rakas avec prise de conscience du rajout après rouko (naafila de 2 rakas qui devient une naafila de 4 rakas) - omission du salut final après 2 rakas** - (omission / rajout) : réparation qhabla salaam

ATTENTION Cette règle consistant à rajouter une « 4^{ème} raka » aux naafilas de 2 rakas dans certaines circonstances ne concerne pas les prières suivantes : **Fadjr ; les 2 (ii)d tabaski /korité ; kousoûf (éclipse solaire) et istisqhaa_ou** (invocations pour faire tomber la pluie Réf Cheikh khaliil (dès le constat d'une 3^{ème} raka on s'assoit, salut final puis soudjoûds ba(h)da.)

A côté de ces 6 « cas » le lakhDari évoque les situations ci-après :

- **Rajout (involontaire) d'une 3^{ème} raka dans une naafila** avec prise de conscience du rajout avant rouko corrigé par « *ba(h)da salaam* » :
- **Acte délibéré : interrompre volontairement une prière surérogatoire ou omettre (volontairement) un acte fondamental** (rouko, soudjoot) : **obligation de reprendre la prière**
- **Massalas / Chaafaa witr 3 cas** :
 - parler entre chaafa & witr volontairement : acte désapprouvé
 - ou involontairement : sans conséquence
 - douter si on est à la 2^{ème} raka Chafaa ou si on est « dans » witr ? Celui qui se demande s'il est à **la 2^{ème} raka de CHAFAA** ou **la raka de WITR** doit considérer qu'il est en train de faire la 2^{ème} de **CHAFAA**; après l'avoir « achevée » il fait 2 soudjoûds *ba(h)da salaam* et ce n'est qu'après cela qu'il se lèvera pour faire une raka au titre de **WITR**



Oustaz
Mouhamad GUEYE



Oustaz
Seyni DIAGNE



Oustaz
Mouhamad DIAO



Serigne
Mor Diop

VIII - RECAP DES 12 MASSALAS RELATIFS A LA PRIERE EN GROUPE

1 - QHABLA SALAAM : 3 cas

- Oubli par **l'imam** d'un acte obligatoire (une prosternation notamment) : **le maamoum** qui le suit sera confronté à une situation de d'omission /rajout (wagni /yokk)l'obligeant à faire une réparation « qhabla »
- Oubli par **l'imam** du tachaHHoud (taaya) après la 2^{ème} raka
- Le **masboûqh** commet des erreurs (**une omission**) qu'il doit réparer par qhabla,

2 - BAHDA SALAAM : 3 cas -

- **l'imam** fait le salut final après seulement 2 rakas ;
- **le « masboûqh »** suit son imam par erreur dans une prosternation ba(h)da
- **le maamoum** dans une incapacité momentanée (rouko ou soudjoot) mais soudain assailli par le doute (voir chapitre suivant sur les DOUTES)

3 - LAA CHEÏ-A (A)LEYHI « DARA WAROULA »

Pas de réparation - 2 cas - INCAPACITE (momentanée) DU MAAMOUM à faire

- **soit le ROUKO**
- **soit le SOUDJOOT**

4 - BATALATE SALAATOU **prière du guidé gâtée** (dioulik maamoum yakhou) : 4 cas

- dire « soubhaanal laaH » à un imam autre que le vôtre
- **le masbouqh «fictif»** qui suit l'imam dans une « réparation qhabla ou ba(h)da »
- le retardataire (**le masboûqh réel**) qui suit exprès l'imam dans un soudjoot ba(h)da
- **cas de la 5^{ème} raka les 3 cas de figure (comportement du « maamoum ») suivants :**

- ✓ *Le maamoum (le suivant de l'imam) qui pense que cette raka est « valable ou légitime s'il ne le suit pas sa prière est « gâtée »*
- ✓ *De même le maamoum a des doutes sur la « validité ou la légitimité » de cette raka doit suivre l'imam ; s'il ne le suit pas sa prière est « gâtée »*
- ✓ *Par contre le maamoûm (le guidé) qui est absolument certain que la prière de l'imam est complète et que la 5^{ème} qu'il est en train de faire est de trop, doit rester assis ; s'il le suit sa prière est gâtée*

(maamoûm bi di sikki sakka ci warouk raka bi – wala maamoûm bi diapp né raka bi lou warr leu – wala maamoum bi diapp né raka bi waroul)



Oustaz
Mouhamad GUEYE



Oustaz
Seyni DIAGNE



Oustaz
Mouhamad DIAO



Serigne
Mody DIOP

IX - RECAP DES 9 CAS DE DOUTE TRAITES PAR LE LAKHDARI

1 BA(H)DA SALAAM :

Quatre (4) cas de doute (*sikki sakka*) corrigés par ba(h)da salaam :

- être un « *mouwaswiss* » c'est-à-dire habité par le doute maladif, permanent ; celui-la doit faire systématiquement **2 soudjoûds ba(h)da à chaque prière** ; mais il ne « reprend pas » ni ne rattrape l'acte objet du doute ;
- douter si sa prière est complète ou non ; obligation de « la compléter » puis soudjoûd ba(h)da salaam
- avoir des doutes sur l'exécution d'un acte : obligation d'exécuter l'acte puis soudjoûd ba(h)da salaam
- **Le *maamoum*** coïncé ou bouscoulé aupaoint de pas pouvoir suivre l'imam dans un rouko ou un soudjoot mais pour une raison ou une autre est pris d'un doute par rapport à un acte de la prière se retrouve dans une position de lever ce doute et de corriger le rajout ainsi engendré par 2 soudjoots ba(h)da salaam

2 Pas de réparation - 2 cas de doute « *sikki sakka* » sans conséquence- (« **DARA WAROULA** »)

- Doute sur /salut final aussitôt corrigé
- et doute passager sur son état de pureté rituel ; doute aussitôt levé

3 - BATALATE SALAATOU - Prière annulée -

Le lakhDari a relevé 17 actes qui rendent la prière nulle et qu'il faut obligatoirement refaire dont **2 cas** engendrés par des « doutes : *diouli ba paré took lou yague ngua sikki sakka ndax seulmeuloone ngua ak sikki sakka ndax sa diouli matna wala matoul ba paré nga seulmeul*

- faire le salut final en se demandant si sa prière est finie ou pas
- ne pas être sûr d'avoir fait le salut final d'une prière donnée

4 - CHAFAA WITR : 1 cas de doute :

Celui qui se demande s'il est à **la 2ème raka de CHAFAA ou la raka de WITR** doit considérer qu'il est en train de faire la 2^{ème} de **CHAFAA**; après l'avoir « achevée » il fait 2 soudjoûds ba(h)da salaam et ce n'est qu'après cela qu'il se lèvera pour faire une raka au titre de **WITR**



Oustaz
Mouhamad GUEYE



Oustaz
Seyni DIAGNE



Oustaz
Mouhamad DIAO



Serigne
Mody DIOP

X - SALAATOU ISTIKHLAAF - 18 cas

« DIOULIK WOÛTAL »

Les cas d'empêchement de l'imam au cours de la prière

Toute prière viciée d'un imam entraîne l'annulation de la prière des « suivants » de l'imam (MAAMOOMS) sauf dans les 18 situations ci-après, situations au cours desquelles **un des guidés prend la place de l'imam et poursuit la prière** Source : *dourrouçe çamiine wa mawridoul ma(ii)ne charha li ibnil (aa)chir page 278 - 3 CAS de figure :*

1^{er} CAS : prière imam gâtée ; prière des suivants non gâtée pour autant : les « suivants » continuent avec un nouvel imam : lorsqu'on prie derrière un imam, il peut arriver que pour certaines raisons, celui-ci ne puisse plus continuer à diriger la prière sans que celle des guidés ou «suivants» ne soit annulée pour autant. Dans ces cas, l'imam laisse sa place à un autre (parmi les suivants) qu'il tire vers lui ou qui s'avance automatiquement devant les autres lorsque l'imam est empêché.

- 1- **sabghoul hadaçi wa nisyaanouHou** : l'imam réalise soudain Au Cours de la Prière (A.C.P) qu'il n'avait tout simplement pas fait ses ablutions (*djitouk todj - imaam dafa fatté né diapoulwoon : amoul ndiap bi miye diouli*) ; il doit céder sa place à un des suivants qui continue la prière
- 2- **zikroul hadaçi** l'imam se souvient Au Cours de la Prière (A.C.P) que ses ablutions étaient « gâtées » (*fatélikou am todj : imaam bi dafa todjlé ; djéki djéki fatélikou né ndiappam todjoon na*). Là également il doit céder sa place ;
- 3- **ghalabatoul hadaçi (a)lal imaami fii açenaa-i Salaati** - au cours de la prière (A.C.P), l'imam a un « besoin » pressant de se soulager qu'il ne peut retenir (*toj mou ko nott*). Il doit abandonner la prière et aller se soulager, **les suivants eux continuent la prière avec un autre imam issu de leur rang ;**
- 4- **zikrou nadjaasati awe djanaabatine** : l'imam se souvient d'une impureté sur lui ou ses habits (*imam fatélikou sobé bou ko takhe, wala djanaaba*) ;
- 5- **souhoûtou nadjaasati (a)lal imaami** : une impureté «tombe» sur l'imam A.C.P. (*di diouli, sobé rott ci kow ilimaam*) ;
- 6- **inkichaafou (a)wratil imaami** les «parties honteuses» de l'imam apparaissent au grand jour au cours de la prière (*aoura ilimaane féégne*) ;
- 7- **izaa Zannal imaamou annaHou ra(a)fa fastakhlafa wa kharadja wa lam yadjid maa-ane** l'imam saigne du nez et ne trouve pas d'eau (*bori té amoul ndox*) ;

- 8- **izaa qhaHqhaHal imaamou qhalabatane awe nisyaanane** l'imam rit aux éclats contre son gré ou alors par oubli de sa situation (*khakhataye ci noteel wala ci fatté*)
- 9- **izaa zakaral imaamou yasiiral fawaa-iti fii Salaati** : l'imam se souvient A.C.P. qu'il n'a pas effectué l'une des quatre prières précédentes (*imam fatélikou diouli you néewe*) ;
- 10- **wa iza tarakal imaamou sadjdatane wa qhaama wa soubbiha laHou falam yardji(h) fa tabi(où)Hou fa yastakhlifoûna awe youtimoûna afzaazane izaa sallama - fa inna salaamal imaami kal hadaçi** l'imam oublie une prosternation dans une raka (*fatté benneu soudjoot ci benneu raka*). Interpellé par les suivants, il ne rattrape pas la 2^{ème} prosternation et continue sa prière ; les suivants le rejoignent et continuent la prière avec lui .Si l'imam fait le salut final sans corriger le problème créé, sa prière est gâtée mais les suivants doivent eux remplacer la raka nulle (car amputée d'une prosternation) et ils peuvent le faire sous la guidée d'un nouvel imam issu de leurs rangs;
- 11- **izaa haSala lil imaami (a)djzoune (a)nil qhiyaami wa Taala awe maata** l'imam est victime d'une paralysie durable ou meurt subitement (*imam djiéki djiéki paralysé bou grave wala mou dé*)
- 12- **izaa khaafal imaamou talafa nafsine awe maaline** l'imam A.C.P., craint un danger pour sa personne ou ses biens interrompt sa prière pour se mettre à l'abri ou sauvegarder ses biens ; (*ilimaane ragal lorr ci yaramam wala bakanam wala alalam sankou*) ; il se fait alors remplacer ;
- 13- **wal imaamoul mousaafirou yanewil iqhaamata fii açenaa-ii Salaati** A.C.P., l'imam « mousaafir » (en voyage) qui était en train de raccourcir sa prière, change d'intention (*imam yééné matal ci biir dioulik wagni*) ;
-
- 2^{ème} CAS : l'imam à un empêchement provisoire** : si l'empêchement a un caractère provisoire ou temporaire il laisse sa place à un autre mais se remet dans les rangs avec le statut de maamoum (suivant, guidé) dès que « son problème est réglé » ou la contrainte levée
- 14- **izaa haSala lil imaami (a)djzoune (a)nil qhiyaami wa lam yaToul** l'imam est paralysé momentanément (*imam bou paralysé bou yaggoul*) ; il se met derrière le nouvel imam dès qu'il retrouve la liberté de mouvement
- 15- **izaa (a)djazal imaamou (a)n qhiraa-atil faatihati** l'imam n'arrive plus à réciter la Faatiha A.C.P. (*meunatoul tari faatiha*) ; dans ce cas il rejoint le rang des « suivants » du nouvel imam ;
- 16- **izaa tafaraqhatiss soufoûnou açenaa-a Salaati wa qhadightadaa aHlou soufoûni bi imaamime fii koulli safiinatine** le vent disperse des pirogues ou des embarcations sur lesquelles des gens priaient ensemble avec un imam comme guide dans une des pirogues. Dans ce cas, chaque pirogue aura son propre imam (*ci gaal, nguélaw tassaaré gaalyi*).

- 17- **Izaa ra(a)fal imaamou açenaa-a Salaati wa kharadja wa wadjada maa-ane** l'imam qui perd du sang (par le nez) mais trouve l'eau pour se nettoyer perd son statut d'imam mais et réintègre les rangs des fidèles comme « suivant » (*bori waayé amna ndox*);
-

3^{ème} CAS : Il y a un dernier cas où la prière de l'imam est gâtée mais ici il n'y a pas de possibilité de tirer ou de pousser un imam remplaçant ; chaque suivant complète sa prière individuellement

- 18- **Ine lam yasdjou dil imaamou li saHwi (a)ne çalaaci sounanine sadjadal mamoumou**

L'imam commet une erreur consistant en l'omission d'une sounna mouakkadat (ou renforcée - *sounna bou niou feddeli*) ; il omet de la réparer par 2 *soudjoots qhabla salaam* alors que les suivants font les prosternations de réparation (*imaam bayi sounna bou niou feddeli, maamomyi soudjootal ko*)

Conclusion : Si donc vous priez derrière un imam et que tout d'un coup il coupe la prière pour une des raisons ci-dessus évoquées, vous devez continuer votre prière tout seul ou avec un autre imam issu de vos rangs.



Oustaz
Mouhamad GUEYE



Oustaz
Seyni DIAGNE



Oustaz
Mouhamad DIAO



Serigne
Mody DIOP

XI – ACTES ou ATTITUDES REPREHENSIBLES, blâmables

« MAKROUHOUNE » - « you niou sip » - 7 cas

Les actes ou attitudes ci-après ne gâtent pas la prière mais sont désapprouvés (*lou niou sip*) : qhounoot à haute voix/guéstou volontairement /soie – or – vol – regarder 1 chose haraam /toux de communication / répondre à 1 appel / pensées mondaines / parler exprès entre Chafaa & Witr.

1- Wa mane djaHara fil qhounoûti falaa soudjoûda (a)leyHi walakinnaHou youkraHou (a)mdouHou

L'invocation dite « **qhounoot** » de la prière de Soubh doit être récitée à voix basse ; **la réciter à haute voix** ne nécessite aucune réparation mais **le faire exprès** est un acte désapprouvé (*lou niou sip*)

2- Wa manilafata fii SalaatiHi saaHiyane falaa cheï a (a)leyHi wa ine ta(a)mmadaHou fa Houwa makroûHoune, (wa inistadbaral qhiblata qhaTa(a)ti Salaatou)

Tourner par inadvertance la tête (voire le buste) vers une autre direction que celle de la qhibla (*guéstou*) ne gêne pas la prière ; mais le faire **volontairement (exprès)** est désapprouvé ; si le mouvement conduit le fidèle à tourner le dos à la qhibla la prière est « gâtée » ; elle doit être recommencée

3- *Wa man Salla bi hariirine aw (z)aHabine aw saraqha fii Salaati aw naZara mouharamane fa Houwa (aa)Sine wa SalaatouHou Sahiihatoune

Est qualifié de « **rebelle à la loi divine** » bien que sa prière soit valable celui qui prie :

- habillé de **soie** ou portant un bijou en **or** ou
- qui commet un **vol au cours de la prière** ou **regarde une chose interdite**

4- Wa aniinoul mariiDi moughtafaroune watt tanahnouHou moughtafaroune wa li ifHaami mounkaroune wa laa tabToulou Salaatou biHi

Les gémissements du malade sont excusés (pardonnés) de même que la toux ; mais **tousser ou toussoter pour attirer l'attention** ou pour faire passer un message est désapprouvé

5- Wa mane naadaHou ahadoune faqhaala leHou soubhaanal laaHi kouriHa wa Sahhate SalaatouHou

Celui qu'on appelle alors qu'il est en prière et qui répond par « soubhaanalaah » fait un acte désapprouvé mais sa prière n'est pas gâtée pour autant

6- Wa mane djaala fikrouHou qhaliilane fii oumoûri dounyaa naqhaSa çawaabouHou wa lam tabToul SalaatouHou

Celui qui est pris par des « **pensées mondaines** » voit diminuer la récompense attachée à sa prière (mais sa prière reste valable)

7- Wa mane takallama baïna chaf(i) wal watri saaHiyane falaa cheï a (a)leyHi wa ine kaana (aa)midane kouriHa wa laa cheï a (a)leyHi

Parler par inadvertance entre «**CHAFAA**» et «**WITR**» est sans conséquence ; **le faire volontairement** emporte désapprobation mais la prière est valable

Le lakhDari n'a évoqué que les 7 cas décrits ci-dessus ; cependant les actes désapprouvés dans une prière sont beaucoup plus nombreux que ça ; Nous exposons ci-après près de **100 actes à éviter au cours de la prière** répertoriés à partir d'autres sources du fiqh « malikite » en particulier.

XII - Les 100 (et quelques) autres pratiques désapprouvées au cours de la prière tirés d'autres sources

(yéneene dieuff yi gni sip ci diouli)

Les actes ou pratiques ci-dessous n'annulent pas la prière, mais constituent néanmoins des pratiques désapprouvées , non recommandées donc à éviter.

- 1 **Dire a- (ou)(z)ou bil - laaHi minach - chayTaanir - radjiime dans la prière**
- 2 **Se prosterner sur un pan d'habit ; par exemple sur le pan de l'habit de quelqu'un qui prie devant vous** (*soudjoot ci kow yéré*).
- 3 **Se prosterner sur une matière trop luxueuse** (*soudjoot ci kow matériel bou « kowé »*).
- 4 **Se prosterner sur son turban** (*soudjoot sa kow kaala*).
- 5 **Se prosterner sur les manches de son boubou** (*soudjoot ci lokho mbobou*).
- 6 **Avoir dans vos manches une chose qui occupe vos pensées** (*def sa lokho mboubou, loo khamné sa khel def si nek*).
- 7 **Réciter des versets du Coran dans les roukos** (*djangue alqhouraan ci wakhtou roukoo*).
- 8 **Prier en ayant un objet ou quelque chose dans la bouche** (*diouli, fek yaa ngui lock dara*).
- 9 **Réciter des versets du coran dans les prosternations** (*djangue alkhourane ci wakhtou soudjoot*).
- 10 **Trop penser aux problèmes “ terrestres ”** (*di khalaate ci mbirou aadina*).
- 11 **S'amuser avec sa barbe** (*di diouli, di fo ci sa sikkim*).
- 12 **Jouer avec sa bague** (*di fo ci sa diaaro*).
- 13 **Jouer avec ses doigts** (*di fo ci sa baarame*).
- 14 **Lorgner au cours de la prière** (*di khinetu, guestou bou ndaw*)
- 15 **Interrompre ses récitations par des invocations** (*niaane ci diggou saar*) ; **de même lors des roukos** (*di niaane ci wakhtou rouko*).
- 16 **Entrecroiser ses doigts** (*di rabasqué, roûfelé saye baaraam*).
- 17 **Les faire craquer** (*di leen fotte*).
- 18 **Se tenir debout, les mains « fixés » aux reins** (*di diouli di diattou ni chaytaané*).

- 19 **Prier les yeux fermés** (*gueumeul sèye beutt*).
- 20 **Faire des invocations à haute voix après le salut final** (*di niaane ci kow, guinaw seulmeul*).
- 21 **Interrompre sa Faatiha par des invocations** (*di niaane ci digui Faatiha*).
- 22 **Faire des invocations après « (a)bdouHou wa rassoûlouHou » dans le premier Taaya** (*di niaane guinaw taaya bou dieuk*).
- 23 **Faire des invocations alors que l'imam a dit le salut final** (*di niaane, feekke Imam seulmeul*).
- 24 **Lever un pied au cours de la prière** (*yeukeuti sa benne tank*).
- 25 **Poser un pied sur l'autre** (*tek sa tank ci bénène, diko leunkeulé*).
- 26 **Se gratter** (*wokkeutou*).
- 27 **«Laisser tomber» ou négliger des sounnas dites « légères »** (*bayi sounnas you « woyof »*).
- 28 **Réciter des versets ou sourates dans les 3^e et 4^e rakas** (*djangue saar ci 3^e ak 4^e rakas*).
- 29 **Répéter la même sourate (ou le même verset) dans la 1^e et la 2^e raka alors qu'on connaît d'autres sourates (ou d'autres versets)**. (*baametou saar ci beene diouli*).
[Par exemple : réciter la même sourate Qhoul Houwa Allaahou dans la 1^{ère} raaka et dans la 2^e raaka]
- 30 **Réciter dans la 2^e raka une sourate plus longue que celle de la 1^e raka**. (*saarou raka niaarel gueneu gouddeu saarou raka bou dieuk*).
- 31 **Taper des mains pour un homme (lorsqu'on veut faire passer un message, à l'imam par ex.)** (*di diouli di taathiou*). Il doit dire "Soubehaanal laaHi"
- 32 **Faire des invocations juste après le kabbarou armal** (*di niaane guinaw kabbarou armal*).
- 33 **Faire des invocations au milieu des sourates** (*di niaane toujours ci biir saar yi*)
- 34 **Faire toujours la même invocation** (*di niaane toujours ak même niaane bi*)
- 35 **Faire des invocations au cours du premier tachaHHoud (taaya)**
- 36 **Faire des invocations avant de reciter le tachaHHoud** (*di niaane ndieuk ngay taaya*)
- 37 **S'asseoir sur ses talons** (*took sa teusteune*).
- 38 **Prier le regard fixé au ciel** (*né diak assamaane*).

- 39 **Dire des invocations dans une langue autre que l'arabe (si tu peux le faire en arabe).**
(*di niaane ci bènène lak boudoul arabe*)
- 40 **Avoir dans ses poches une chose qui « occupe » ses pensées** (*dara sa poche boulèye sokhlaal*).
- 41 **Poser derrière soi des choses de valeur, ou quelque chose d'important** (*def sa guinaw saye marchandises, dalleu, sac...*).
- 42 **S'asseoir sur ses pieds lors des positions assises** (*khéperlou, took sa guinaw tank*).
Normalement, on s'assoit sur sa fesse gauche.
- 43 **Prier devant un fourneau, ... ou quelque chose qui contient du feu (encensoir et autres)
; car cela évoque l'image des adorateurs du feu.**
- 44 **Prier (se prosterner) dans un endroit où il y a des images, des photos**
- 45 **Prier dans un endroit où il y a des représentations figurées**
- 46 **Prier dans un endroit où il y a des statuettes.**
- 47 **Prier avec des habits ayant des images d'animaux**
- 48 **Ou des images d'humains**
- 49 **Prier dans des tenues occidentales (pantalons ; costumes) souvent très serrées, trop près du corps**
- 50 **Poser ses avants bras comme les pattes des chiens ou autres carnivores lors des prosternations**
- 51 **Prier en ajustant ses habits ses manches notamment** (*di diékeul saye yeuré*).
- 52 **Faire des invocations avant la récitation des sourates**
- 53 **Réciter la sourate avec la basmallaH**
- 54 **Dire a-(ou)(z)ou bil - laaHi minach - chayTaanir - radjiime après le takbiiratoul ihraam (kabbarou armal) dans une prière obligatoire** (*wakh ko ci dioulik farata*).
- 55 **Prier alors qu'on a une forte envie uriner** (*di diouli fekk ya ngui saff sawe*); de même **Prier alors qu'on a une forte envie de se soulager de ses selles** . (*di diouli fekk ya ngui beug "deme cabiné"*).
- 56 **Prier alors qu'on a une forte envie de se libérer de l'air dans son ventre** . (*di diouli fekk ya ngui beugg nguélawal*).

- 57 **Se mettre à prier alors que le repas est servi** (*niou taathe niame*).
- 58 Prier enveloppé dans une sorte de drap (*izaar*)
- 59 De même prier tout de rouge vêtu
- 60 Négliger délibérément les sounnas de la prière dites légères
- 61 Parler dans la prière (dire notamment « *soubhaanal laaHi* » pour communiquer)
- 62 **Prier en ayant une partie de son corps à découvert** (*di diouli, di leukkaayou*).
Ex. : l'épaule, comme font certains pèlerins en tenue de sacralisation ; les 2 épaules doivent être couvertes.
- 63 **Lever les yeux et fixer le ciel**
- 64 **Claquer les doigts pour communiquer**
- 65 **Reciter 2 fois la même sourate dans une raka**
- 66 **Ne pas respecter les règles du tadjwiid dans les recitations**
- 67 **Ne prier qu'avec la même sourate dans toutes les prières**
- 68 **Prier avec des extraits ou parties de sourates**
- 69 **Faire ses proternations sur une pierre qu'on "manipule"**
- 70 **Tuer les fourmis, insectes ou autres alors que vous êtes dans la prière**
- 71 **Prier en ajustant ses habits** (*woguenti sa lokhoye mboubou*).
- 72 **Prier en « pliant » ou en nouant ses habits, surtout les grands boubous bien amidonnés lorsqu'on effectue les roukos** (*di takk sa yeuré*).
- 73 **Prier en état de colère** (*Merr bou diégui dayo*). Il faut laisser passer la colère et prier ensuite.
- 74 **De même, prier alors qu'on éprouve une faim à la limite du supportable** (*di diouli fekk ya ngui khiif lool*).
- 75 **De même, prier en ayant le ventre trop plein** (*boo réggué lool*).
- 76 **Prier dans une mosquée à l'endroit où l'on a l'habitude de poser ou garder les chaussures.**

- 77 **Prier en récitant d'abord les versets « du bas » du Coran et réciter ensuite ceux « d'en haut »** (*di diouli safaane saar yi*). Exemple :
- ✓ réciter dans la 1^e raka la sourate «Falaqhi» ;
 - ✓ et dans la 2^e raka la sourate «Qhoul Houwa Allaahou»
- C'est l'inverse qui est préférable.
- 78 **De même prendre une sourate, réciter d'abord la fin de la sourate dans le 1^{ère} raka puis réciter le début de la sourate dans la 2^{ème} raka** (*dieul saar, dieukeu djangue diexlou bi, après nga djangue bopp ba*).
- 79 **Prier en étant devant l'imam ou au même rang que lui, sauf s'il ya des problèmes d'espace ou de place** (*di diouli ci kanamou ilimane, wala ngua languak moome*).
- 80 **Prier dans les endroits où les chameaux viennent s'abreuver car leur sperme « s'échappe » quand ils boivent de l'eau** (*di diouli fou guelème yi, di naane si; ndax dé niouye « yess » = sééne maniyou dèye tourou sou niou naané*).
- 81 **Prier dans les marchés, sauf pour ceux qui y exercent leur activité.**
- 82 **Prier dans les douches.**
- 83 **Prier sur le toit de la Kaaba** (*ci kow kaaba gua*).
- 84 **Prier en plein milieu d'un chemin** (*ci diggui yoone*).
- 85 **Prier aux endroits où on dépose les ordures.**
- 86 **Prier dans les boucheries aux endroits où la viande est accrochée et où le sang suinte.**
- 87 **Prier dans les lieux ou maisons occupés par des mécréants** (*ci palaçou yééfèr*), car la « pureté » de ces endroits au sens islamique du terme, c'est-à-dire exempte de souillure (*sobbé*), n'est pas garantie.
- 88 **Prier dans les mausolées de mécréants** (*baméelou yeefèr*).
- 89 **Prier dans la chambre d'un buveur d'alcool** (*ci neegou naanekatou sangara*) et d'un fumeur (problème de mauvaise odeur).
- 90 **De même prier chez quelqu'un qui prie quand il en a envie** (*bayikatou diouli*) ou de quelqu'un qui ne fait jamais ses prières.
- 91 **Prier en se prosternant sur un endroit non nivelé** (*gueulegaussé*). Il est préférable de niveler l'endroit avant de commencer la prière et non au cours de la prière (*di maasalé fekk yaa ngui soudjoot*).

- 92 **Prier dans une maison ou un champ qui a fait l'objet d'une appropriation abusive ou injuste** (*keurr bou niou feukk walla tool bou niou labathie*).
- 93 **Réciter le tachaHHoud (taaya) à haute voix** (*di bireul taaya*).
- 94 **En effectuant la 2^e prosternation, « s'aider » en appuyant les coudes sur les cuisses ou les hanches** (*di soukeundikou ci sa ndigue, wala sa poothe*).
- 95 **Prier en caressant sa tête ou ses cheveux.**
- 96 **Prier entièrement enveloppé dans un drap sans que les bras ne soient libres** (*laambo mbalaane boo xamné guénéwo sa loxo*).
- 97 **Prier en ayant la bouche enturbannée** (*mour sa guémègne*).
- 98 **Faire chevaucher les « Ponk » ou faratas** (*moteli ponk ci biir ponk*).
- Exemple : Réciter la Faatiha, alors qu'on est en train de se relever du soudjoot (di siggui ci niaarélou soudjoot). Il faut attendre d'être complètement debout avant d'entamer la récitation de la faatiha et ce qui suit.
- 99 **Lorsqu'on prie en assemblée, prier en dehors des rangs, isolé quelque part** (*yow kenne ak sa sappé*).
- 100 **Prier dans un endroit où il y a des personnes qui dorment ; car elles pourraient sortir du vent inconsciemment** (*nguélawal*) et perturber l'atmosphère.
- 101 **Sourire au cours de la prière** (*di moûgne*).
- 102 **Faire des gestes indicatifs en cours de la prière** (*di dioundje*).
- 103 **Lorsqu'on est " handicapé ", faire ses prosternations (ou soudjoots) sur du sable ou une pierre qu'on tient dans sa main** (*di tibt souf di si soudjoot*)



Oustaz
Mouhamad GUEYE



Oustaz
Seyni DIAGNE



Oustaz
Mouhamad DIAO



Serigne
Mody DIOP



Daara Serigne Mor Diop

ميزاب الرحمة

Renseignement

Mouhamedw

Cell :

[+221 77 227 66 99](tel:+221772276699)

Email :

mouhamedw@me.com

mouhamedw@gmail.com

mouhamedw@daaraserignemordiop.net

Adresse :

Parcelles Assainies, Unités 25

Villa N°169

Localisation :

[14°45'07.3"N 17°26'51.6"W](#)

[14.752024264509469, -17.44767198668438](#)

Site internet :

www.daaraserignemordiop.net

Réseaux sociaux



t.me/groupedaaraserignemordiop



twitter.com/daaraserignemordiop



youtube.com/daaraserignemordiop



facebook.com/daaraserignemordiop



instagram.com/daara-serigne-mor-diop



soundcloud.com/daaraserignemordiop



[Inscription 'Base de Données' du Daara Serigne Mor Diop pour recevoir les documents du Daara](#)

PS : Vous pouvez directement accéder sur les réseaux sociaux / cell / e-mail / site internet ou localisation du Daara Serigne Mor Diop en touchant et/ou en cliquant sur les liens hypertextes en bleu ci-dessus.





REPRODUCTION LIBRE : PHOTOCOPIE OU VIA
IMPRIMERIE - MAXIMUM DE PARTAGE TRADUIRE
DANS TOUTES LES LANGUES

(AUDIO, VIDEO & ECRIT)

Contactez nous au besoin

+221 77 227 66 99

Al akhDari fii çawbine djadiidine «baaboune fii saHwi»

Chapitre des réparations de la prière dans le rite malikite

Nouvelle présentation de l'extrait relatif à la réparation des erreurs commises au cours d'une prière de l'opuscule :

“MoukhtaSarou Cheiyykh sayyidii (a)bdir rahmaane AL AKHDARIYYOU (1512 – 1575 après « JC » - Algérie) fil (i)baadaati (a)laa mazHabil imaami maalikibni anassine (710 – 795 ap JC) - madiinatoul mounawwara raDiyal LaaHou (a)neHoumaa

Repères chronologiques :

- Prophète Mouhammad Sallal laaHou (a)leyHi wa sallam : 570 – 632 après JC
- Imaam Maalik ibn Anas raDiyal laaHou (a)neHoumaa : 710 – 795 après JC
- Cheiyykh (a)bdir rahmaane AL AKHDARIYYOU raDiyal laaHou (a)neHou : 1512-1575 ap JC
- Serigne Mor DIOP Al akhDari fii çawbine djadiidine «baaboune fii saHwi» : 2021



@daaraserignemordiop



@daara_serigne_mor_diop



@+221 77 227 66 99



@daaraserignemordiop



@daaraserignemordiop

Interdit à tout usage commercial

Adresse : Parcelles Assainies Unité 25 n°169

Téléphone : +221 33 835 21 01

Mobile : +221 77 559 20 28

Site : www.daaraserignemordiop.net

Email : mouhamedw@daaraserignemordiop.net

